David Gagnebin-de Bons, sans titre, de la série *Ivan Tamara*, c-print, 37.5 x 50 cm

Nelly Rodriguez, *Fritschi*, 2008

TABLE DES MATIERES

NEAR	3
EVENEMENTS / EVENTS	5
EXPOSITIONS / EXHIBITIONS	10
FESTIVALS	46
CONCOURS / AWARDS	49
FORMATION / EDUCATION	53

Emmanuelle Bayart, *Elvis*, 2007, c-print, 105 x 251cm

NEXT est la newsletter mensuelle de l'association NEAR

NEAR a pour but de promouvoir la photographie contemporaine avec une réelle exigence à l'égard de la qualité artistique des travaux présentés ; elle favorise les liens entre les différentes professions liées au médium photographique et encourage notamment les historiens d'art, curateurs et critiques d'art qui souhaitent mettre sur pied des projets en relation avec la photographie actuelle à réaliser ceux-ci dans le cadre d'une structure associative visant le plus grand professionnalisme.

L'association a l'immense plaisir d'accueillir trois nouveaux membres d'honneur :

- Marco Costantini, Doctorant en Histoire de l'art, curateur indépendant

- Dr. Peter Pfrunder, Directeur de la Fondation suisse pour la photographie, Winterthur

- Nicolas Savary, Photographe, Responsable de la Formation supérieure en Photographie, Ecole supérieure d'arts appliqués, Vevey

Demandes d'adhésion

L'association est ouverte aux personnes d'origine suisse ou vivant en Suisse souhaitant devenir membres de NEAR en tant que photographes ou en tant que professionnels de l'image – historien(ne) d'art, commissaire d'exposition, critique d'art, éditeur, etc. Afin de s'assurer de la qualité des travaux présentés sur le site www.near.li, le comité de NEAR opère une sélection des demandes d'adhésion sur la base d'un dossier de présentation. Des indications précises concernant ce dossier vous seront envoyées sur demande. Vous êtes priés de nous contacter aux adresses suivantes en indiquant vos prénom et nom, ainsi que votre domaine d'activité :

- pour des renseignements généraux → info@near.li

- pour devenir jeune membre (personne en formation), sans cotisation → young@near.li

- pour devenir membre individuel, avec une cotisation annuelle de 100.- CHF → join@near.li

Merci à toutes celles et tous ceux qui participent déjà à l'association NEAR…

Carine Roth, *Abri de protection civile*, Nyon, 2009, de la série *Nouvelles Lois #2*, 2007-2009

Near Documentary
Exposition organisée et produite par NEAR en partenariat avec Visions du Réel (23-29 avril)
Fondation Esp'Asse, 20A rte de l'Etraz, Nyon, jusqu'au 3 mai, 14h-18h
www.near.li → http://www.near.li/html/activities.html

Finissage de l'exposition : dimanche 3 mai de 16 à 18h.

L'exposition a déjà été visitée par plus de 250 personnes lors du Festival Visions du Réel ; profitez du dernier jour pour la découvrir dans ce lieu magnifique, une ancienne usine située près de la rivière de l'Asse.

Near Documentary réunit les images récentes de sept photographes suisses ou vivant en Suisse engagés dans une démarche documentaire : Emmanuelle Bayart, Aurélien Bergot, Élisa Larvego, Pierre-Yves Massot, Gian Paolo Minelli, Alexander Odermatt et Carine Roth.

La curatrice Nassim Daghighian remercie vivement les photographes de leur participation.

NEAR remercie chaleureusement ses membres bénévoles ainsi que ses partenaires :
Visions du Réel, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Photorotation, Focale, la Ville de Nyon

La suite…

En cours : développement du site www.near.li (création de sous-menus, nouveaux portfolios)

Prochaine activité de NEAR prévue en septembre : lecture de portfolios

Anne Golaz, sans titre 005, de la série *Faune*, 2009

EVENEMENTS / EVENTS

RETOUR SUR…

Aperti
Week-end portes ouvertes en ville de Lausanne, samedi 25 et dimanche 26 avril 2009
http://aperti.hautetfort.com

L'événement lausannois fut l'occasion de visiter l'atelier minuscule, av. Rochonnet 4, un vaste local de deux étages occupé par quatre photographes issus de l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey : Mathieu Bernard-Reymond, Matthieu Gafsou, Anne Golaz et Nora Rupp, ainsi qu'un graphiste et un designer. De nombreuses œuvres y étaient visibles sur les murs et sur des tables ; ce fut notamment l'occasion de découvrir la nouvelle série d'Anne Golaz, *Faune*, présentée dans de vieux cadres en bois de différentes tailles : une jolie installation consacrée à la chasse.

Mathieu Bernard-Reymond, *Exxon mobil 9am to 11am*, 2005, de la série *Monuments*

Matthieu Gaffsou, de la série *Surfaces*, 2008

Nora Rupp, *June, Corée*, de la série *Sentier Battu*

PROCHAINS EVENEMENTS

Photobourse de Suisse romande
Dimanche 3 mai, dès 9h au Centre d'enseignement professionnel de Vevey, Av. Nestlé 1, Vevey
Foire suisse romande d'antiquités et d'occasions photographiques.

Nuit des Bains
Jeudi 14 mai, 18h à 21h, Quartier des Bains, Genève
www.quartierdesbains.ch

L'histoire de la photographie en dix leçons : La photographie italienne d'après guerre
Cycle de cours
Radu Stern, Chargé de recherches au Musée de l'Elysée → membre d'honneur de NEAR
Dimanches 17 et 24 mai, 16h, salle Lumière, Musée de l'Elysée, Lausanne
www.elysee.ch

La photographie italienne contemporaine
Conférence de Luca Panaro, critique d'art en Italie
Dimanche 31 mai, 16h, salle Lumière, Musée de l'Elysée, Lausanne
www.elysee.ch

Programme

Accueil de Michel Berney
directeur du CEPV

Conférence de Jean-Louis Marignier
(chercheur au CNRS au laboratoire de Chimie Physique
de l'Université Paris-Sud Orsay. Docteur d'État ès Sciences Physique,
Spécialiste en Chimie sous Rayonnements)
Pierre-Yves Mahé
(Directeur de la Maison Niépce, Saint-Loup-de-Varennes et
fondateur de l'école SPEOS)
Les premiers procédés photographiques de 1816 à 1855:
reconstitution de l'invention de Nicéphore Niépce et présentation du plus
vieux laboratoire photographique au monde conservé actuellement.

Susanne Bieri
(Responsable du cabinet des estampes, Bibliothèque nationale suisse
et présidente du Réseau de compétences photographie Memoriav)
Au-delà du support d'informations - Le patrimoine photographique suisse -
philosophies et perspectives

Séverine Pache
(conservatrice adjointe, Musée suisse de l'appareil photographique)
Montrer une histoire en train de s'écrire: le défi d'un nécessaire
dialogue avec la recherche

Prof. Olivier Lugon
(professeur Histoire de l'Art et Cinéma, UNIL)
La photographie, objet d'exposition

Claus Gunti
(chercheur, assistant Cinéma, UNIL)
Évolution de la photographie argentique à l'image numérique dans
l'Ecole de Düsseldorf

Pauline Martin
(chercheuse)
Le flou: du pictural au photographique

Prof. François Vallotton
(professeur Histoire, UNIL)
Manuel Sigrist
(assistant étudiant Histoire, UNIL)
Le fonds Hans Steiner: un programme de collaboration
interinstitutionnelle exemplaire

Discussion suivie d'un apéritif

Points de vue pour une histoire de la photographie
Colloque, vendredi 15 mai à 17h, Aula du CEPV, Av. Nestlé 1, Vevey
Organisé par le Musée suisse de l'appareil photographique en collaboration avec Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
www.cameramuseum.ch http://fr.memoriav.ch/

Le Musée suisse de l'appareil photographique a débuté la transformation de son exposition permanente. L'étage présentant les origines de la photographie, verni dans sa nouvelle version le 25 mars, a amorcé ce grand bouleversement. Soucieux de reformuler son propos et de refléter l'évolution de la recherche durant les dernières années, l'institution a le grand plaisir d'accueillir Jean-Louis Marignier et Pierre-Yves Mahé, co-directeurs de la maison Nicéphore Niépce, qui partagent le fruit de leurs travaux dans l'exposition, et également lors d'une conférence spéciale.
Cette soirée permettra de partir du « Point de vue » de la fenêtre de Nicéphore Niépce, première photographie du monde, pour circuler à travers les « points de vue » des chercheurs actuels, des études et projets enthousiasmants qui s'effectuent aujourd'hui. Une occasion de faire dialoguer public, patrimoine et université. Le musée, soutenu par Memoriav, organise une soirée autour des ces premiers temps de la photographie, mais également autour des derniers développements de la recherche dans l'histoire du médium.

Conférence de Jean-Louis Marignier et Pierre-Yves Mahé
Les premiers procédés photographiques de 1816 à 1855 : reconstitution de l'invention de Nicéphore Niépce et présentation du plus vieux laboratoire photographique au monde conservé actuellement. Jean-Louis Marignier est chercheur au CNRS et conseiller scientifique de la Maison Nicéphore Niépce, tandis que Pierre-Yves Mahé est le Directeur de la Maison Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes.

Stéphanie Gygax, exposition *Girl in a Faraday cage*

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

NOUVELLES EXPOSITIONS

Stéphanie Gygax. Girl in a Faraday cage. The soundscape of a car.
standard/deluxe, Lausanne, 2 mai au 24 mai
www.standard-deluxe.ch

Le travail de Stéphanie Gygax est un journal visuel, basé sur l'observation et non sur l'introspection.
Il nous propose des scènes quotidiennes dont la banalité des sujets est revisitée par un regard cinématographique, en séquences.
La déclinaison de l'instant est un des enjeux de ce travail, le sujet représenté et l'action se perdent dans la diversité des émotions qui se lisent sur un visage le temps d'une photographie; les images pourraient se décliner à l'infini. Ne pas choisir le moment synthétique, démultiplier les propositions, invoquer le temps et le silence entre les images.
Le hors-champ proposé par la musique et la route est un écran de projection pour nos souvenirs ou nos fantasmes de liberté.
Les voitures sont des cages de Faraday, on utilise aussi ce système pour les micros (afin d' atténuer le souffle), ce sont des enceintes utilisées pour se protéger des nuisances électriques ou électromagnétiques. L'automobile comme un endroit clos, protégé, une capsule dont la bande son a été soigneusement choisie, égoïstement. L'installation de Stéphanie Gygax utilise les fils

électriques et la source de lumière comme un élément indissociable de l'image, elles nous propose une succession d'espaces à plusieurs dimensions.
Cette exposition fait suite au workshop "Sonic Door" que nous avions organisé à la HEAD avec Joël Vacheron et deux membres du collectif fact à propos de la photographie et du son.
"Fugaces et invisibles, les objets sonores semblent par définition se soustraire au procédé d'enregistrement photographique."
Nous avions en effet engagé une réflexion avec les étudiants autour de ce paradoxe, basée sur l'essai de Joël Vacheron "Face the music".
Ce questionnement que Stéphanie Gygax avait initié continue à être un de ses moteurs de réflexion et de production; il est également devenu une source d'échange et de collaboration.

Virginie Otth

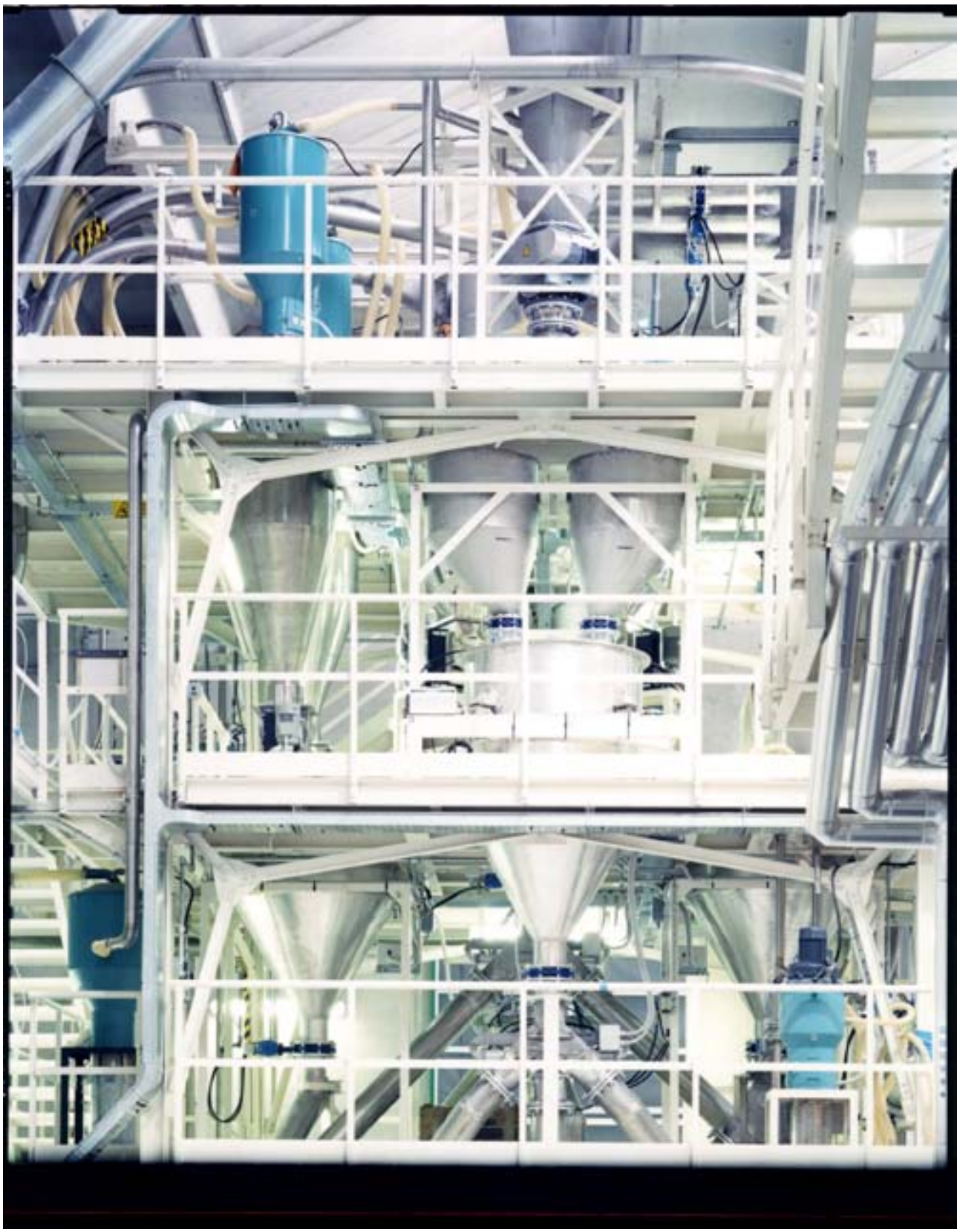
Augustin Rebetez, La révolte des médiocres
Musée de l'Elysée, En Avant-première, av. de l'Elysée 4, Lausanne, www.elysee.ch, 2 mai au 14 juin

En vingt ans, le Musée de l'Elysée s'est affirmé comme une plate forme du monde de la photographie. Cette institution internationale stimule la curiosité du public et le dialogue entre ce dernier et les créateurs d'images. Selon sa philosophie, l'Elysée se veut sans préjugé ; la photographie historique et la photographie contemporaine ont chacune leur place.
Avec le nouveau cycle d'expositions présenté dans son bâtiment de l'avenue de l'Elysée 4, le musée confirme son intérêt pour les photographes de demain, en l'occurrence les élèves et les étudiants en photographie, qui se voient attribuer un nouvel espace. Le musée met ainsi à contribution les diverses écoles romandes ayant l'enseignement de la photographie à leur programme. C'est dans cet esprit de collaboration que la galerie « Avant-première » est conçue. Elle doit constituer un espace de confrontation, d'expérimentation et de définition de l'image contemporaine.
Pour la deuxième exposition d' Avant-première, le choix du musée s'est porté sur la série *La révolte des médiocres* d'Augustin Rebetez, étudiant de l'École de photographie de Vevey (CEPV). Ce photographe s'est intéressé à la jeunesse qui lutte contre le sommeil, avec un sentiment de révolte molle et presque d'automutilation. Dans ses mises en scène, l'image en conflit fait place au ressenti des corps et des objets, qui s'expriment avec une sourde violence.
Le jeune artiste témoigne ainsi : « La gâchette photographique ne supporte pas le bonheur... La photographie, c'est aussi cela. Un acte spontané qui témoigne d'une génération. ».

L'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 17h et fermée le week-end.

Source : CEPV PRESSE, n°40, avril-juin 2009, http://www.cepv.ch/presse/cepv_presse.htm

Exposition du même photographe à voir aussi au PhotoforumPasquArt, Bienne, www.pasquart.ch



Carlo Valsecchi, Lumen
Musée de l'Elysée, Lausanne, www.elysee.ch → membre collectif de NEAR
Exposition du 2 mai au 14 juin

Visite guidée de l'exposition par la commissaire, Nathalie Herschdorfer, dimanche 3 mai à 16h

Carlo Valsecchi, Lumen

« L'expérience n'est jamais limitée, et elle n'est jamais complète, c'est une sensibilité infinie, une sorte d'immense toile d'araignée faite des fils de soie les plus ténus, suspendus dans la chambre de la conscience, et qui retient dans sa trame tous les atomes flottant dans l'air. C'est l'atmosphère même de l'esprit. »
Henry James, *L'art de la fiction*, 1884

Depuis une dizaine d'années, le photographe italien Carlo Valsecchi crée des oeuvres monumentales. Bien que ses photographies s'inscrivent en partie dans la tradition du paysage industriel développée par l'école allemande, il s'est frayé son propre chemin en créant des images fascinantes, qui flottent entre le documentaire et l'abstraction.
Travaillant à la chambre, Valsecchi poursuit une démarche photographique rigoureuse. Le traitement se caractérise par un soin particulier de la composition et du cadrage ; par des prises de vues toujours effectuées dans une lumière naturelle ; par de grands formats qui s'apparentent à des tableaux ; par un travail subtil de la couleur, souvent limité aux tons pastels ou tendant vers la monochromie. Ses images se distinguent par une technique photographique précise et traditionnelle – la technique argentique. L'optique est sa force, ainsi que la maîtrise des temps de pose qui se prolongent parfois jusqu'à une trentaine de minutes. L'atmosphère qui se dégage de ses photographies est ainsi le résultat de prises de vue remarquablement contrôlées.
Valsecchi construit son oeuvre en se confrontant au monde de l'industrie. Des séries majeures sont nées au sein de grands sites qu'il a pu visiter en Italie, en Argentine, au Mexique et dans divers pays européens. On y découvre une architecture monumentale faite de grues, de tubes, de câbles et de produits empilés, des laboratoires *high-tech* et les plaines de l'industrie agroalimentaire sud-américaine... Les paysages argentins affirment la qualité picturale de l'oeuvre. Comme les installations industrielles ou sidérurgiques, ces lieux présentent une monumentalité – ils dépassent l'humain – et sont à la fois archaïques et contemporains. Avec la série des fruits et légumes réalisée récemment en Ligurie, Valsecchi poursuit son exploration de l'industrialisation d'une nature domestiquée pour des besoins de rentabilité. Dépassant l'approche documentaire, ses photographies renouvellent les genres traditionnels de la photographie industrielle, du paysage et de la nature morte. Elles appellent à la contemplation tant elles offrent des vues inattendues de lieux et d'objets pourtant bien réels.

Commissaire : Nathalie Herschdorfer, Conservatrice → membre d'honneur de NEAR

Source (pour en savoir plus) : http://www.elysee.ch/fileadmin/website/2009/Valsecchi/DOSSIER_PRESSE_Valsecchi_FR.pdf

Russie(s) - La collection s'expose
Musée de l'Elysée, Lausanne, www.elysee.ch, 2 mai au 14 juin

De la Russie tsariste à la Fédération de Russie, l'exposition couvre plusieurs périodes historiques. Celle des aristocrates, des soldats et des ouvriers du 19ème siècle, celle des artistes et des prisonniers du goulag des années trente et quarante, et celles de la Russie moderne. Les tirages proviennent de la très riche collection de photographies russes du Musée de l'Elysée.

Photographes présentés :
DE JONGH frères (Edouard/Francis/Auguste), KLEIN William, BRAUNS Uldis, BRENNER Frédéric, MARUSTCHENKO Viktor, KIZNY Tomasz, FILONOV Vladimir, LUCKUS Vitas, PINKHASSOV Grigorié, KRAWTSCHUK Vassili, RIBTSCHINSKI Jurij, GRZYWACZ Bernard, FILONOV Vladimir, MAILLART Ella, RODTCHENKO Alexandre, KHALDEI Evgueni, TITARENKO, MICHAILOV Boris

Portraits d'ici et d'ailleurs. 373 personnalités croquées par 24 heures.
Cette exposition, réalisée et produite par le Quotidien 24heures, présente les portraits publiés en 2007 et 2008 en dernière page du journal. Exposition du 2 mai au 14 juin

Source : http://www.elysee.ch/

Jacques Pugin, *Algérie*, de la série *Sacred Site*, 2001

Jacques Pugin - D'ombre et de lumière, inscrites dans la beauté des choses
Musée de l'Elysée, Lausanne, www.elysee.ch, 2 mai au 14 juin

Depuis près de trente ans, Jacques Pugin cherche dans le monde des lieux qui expriment le rapport complexe que l'homme entretient avec la nature. Des lieux qui portent en eux une trace du mystère des origines et dessinent déjà l'ombre inquiétante de l'avenir. Modelé par les cultures, les sciences ou les religions, le regard en quête des secrets de l'existence se tourne naturellement vers la mer, les déserts ou les montagnes. Là, la violence, l'hostilité et la beauté primitives de la nature mettent l'âme à nu et le corps à l'épreuve. Là, le photographe, conforté par l'évidence esthétique, trouve dans les jeux de lumière une réalité qui n'est pas de simple matière, de seule émotion, de pure forme. Du chaos primordial se dégage une intelligence. La photographie révèle ici une pensée et une force indicibles, qui émanent de la pure beauté visuelle.
Ces espaces immenses, où le temps n'est plus à l'échelle humaine, répondent à un désir d'absolu dans lequel fusionnent des sentiments contradictoires : apocalypse et enchantement du monde, immanence spirituelle et vide absolu, vie et mort.
Les trois religions monothéistes sont nées dans le désert et l'esprit romantique du sublime s'est incarné dans la montagne, champ des ruines de la création du monde. Dans l'horizontalité sans cesse renouvelée des sables du désert comme dans la verticalité glacée des montagnes, la nature est toujours trop forte pour l'homme. Elle lui offre une liberté, mais lui apprend en retour la fragilité, voire la conscience de son inexistence. Au-delà du sentiment de beauté et de poésie, c'est aussi le syncrétisme des cultures qui caractérise ces lieux que le photographe arpente avec un regard où se confondent le ciel et la terre, l'ombre et la lumière, le sentiment et la raison. [...]

Daniel Girardin, Conservateur

Source (pour en savoir plus) : http://www.elysee.ch/fileadmin/website/2009/Valsecchi/DOSSIER_PRESSE_Valsecchi_FR.pdf

F & D Cartier et Daniel Zahner. Poussière d'eau
espace, rue de la Source 3, Bienne, du 2 au 30 mai

→ site des artistes : www.fdcartier.fr.st

| Adja | Eric J. Aldag | Daniel Ammann | Federico Anda | Ariane Arlotti | Philippe Ayral | Daniel Baudraz | Sylvia Bernardi | Christophe Beusch | Christophe et Viviane Blatt | Jacques Boesch | Paul Bompart | Marianne Bousset | Marc-Albert Braillard | Jean-Luc Brutsch | Jean-Claude Brutsch | André Bubloz | Philippe Caverzario | Luc Chessex | Laurent Cochet | Christian Coigny | Nicolas Crispini | Fabien Cruchon | Pierre-Michel Delessert | Olivier Delhoume | Pierre Descombes | Alain Doury | Mai Duong | Luca Fascini | Nicolas Faure | Esther Fayant | Elena Fischer | Pierre-Alain Folliet | Michel Frossard | Fabio Galante | Aurelien Garzarolli | Dany Gignoux | Cyrille Girardet | Michel Girardin | Julian Gomez | Carlos Gonzàlez | Jean-Pierre Grandjean | Marc Guillemin | Barbara Haemmig | Anneliese Hollmann | Alan Humerose | Max Jacot | Didier Jordan | Thierry Kleiner | Christophe Kobler | Cyril Kobler | Andreas Kressig | Marc Laubscher | Xavier Lecoultre | Catherine Leutenegger | Véronique Lombard | André Longchamp | Patrick Gilliéron Lopréno | Christian Lutz | Jean-Marie Manzoni | Philippe Mayor | Isabelle Meister | Fred Merz | Jean-Daniel Meyer | Eric Meylan | | Jean Mohr | Jésus Moreno | Eddy Mottaz | Bernard Muller | Sébastien Müller | Ursula Mumenthaler | Claire Annette Mussard | Horst Neuffer | Anne-Laure Oberson | Marco Paoluzzo | Enrique Pardo | Gérard Pétremand | Yves Phelippot | Fausto Pluchinotta | Jacques Pugin | Nadège Reveillon | Jean Revillard | Nicolas Righetti | Marlène Ryffel | Leslie Alberto Sinclair Gomez | Christian Scherrer | Maurice Schobinger | Hugh Schofield | Patrick Schranz | Anna Halm Schudel | Jacques Straesslé | Cintia Stucker | Bob Sweijd | Maki Thiong-Toye | Francis Traunig | Olivier Vogelsang | Christian Vogt | David Wagnières | Daniel Winteregg |

Invitation

expo 100

100 photographes exposent une image pour la Galerie

Vernissage 4 mai 2009 de 18 h 30 à 20 heures
Exposition 4 mai 2009 - 31 mai 2009
Heures d'ouverture lun - ven 17 h 30 - 21 heures
Samedi 30 mai 2009 finissage - vente 11 h - 17 heures

Toutes les images de cette exposition seront vendues exceptionnellement CHF 100.- pièce.

la galerie
un espace pour la photographie

17 rue de la Coulouvrenière
CH 1204 Genève
t 078 789 34 37
t 022 321 66 84
lagalerie@bluewin.ch

Ornella Cacace, *Tel-Aviv*, 2008

vfg Nachwuchsförderpreis 2009
Ausstellung vom 7. bis 21. Mai 2009, BINZ39, Sihlquai 133, Zürich
Vernissage: Mittwoch 6. Mai 2009, 18 bis 21 Uhr
http://www.vfgonline.ch/

Le Prix des Jeunes Talents de la vfg est doté de 5'000 francs (Keystone) et le jury dispose également de prix pécuniaires et en nature supplémentaires.Peuvent participer au Prix des Jeunes Talents de la vfg, les jeunes photographes domicilié-e-s en Suisse, qui sont en formation et / ou qui exercent une activité professionnelle de photographe, mais pas depuis plus de 3 ans (indépendamment de leur formation: école, apprentissage ou autodidacte). La limite d'âge est 39 ans. Le délai de dépôt des dossiers est généralement fixé à fin janvier.

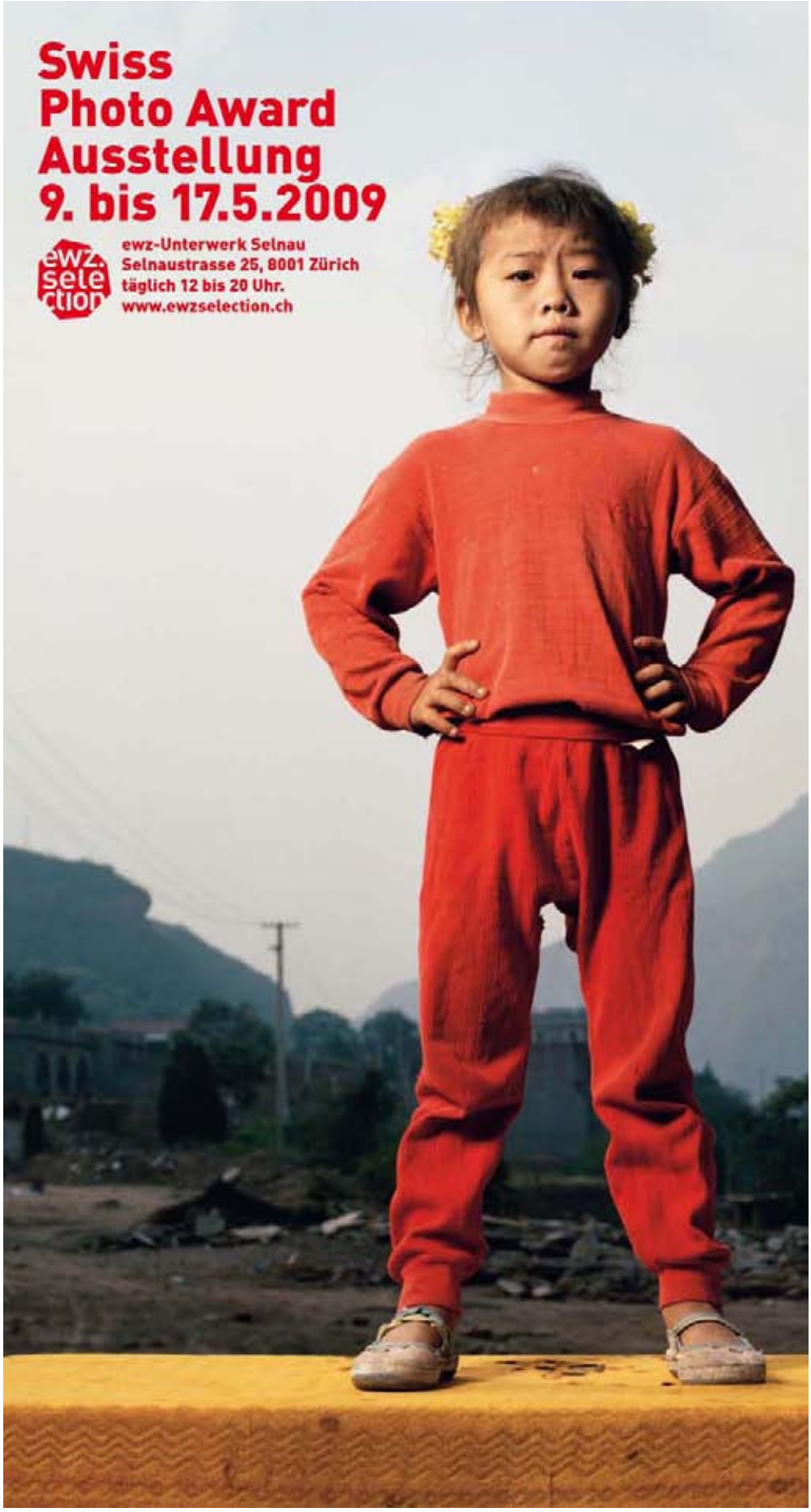
Avec des travaux de :
1. Ueli Alder, Wenn'd gnueg wiit fort goscht, bischt irgendwenn wieder of em Heeweg
2. Michael Blaser, Sonntag
3. Sophie Brasey, Made of Stone
4. Ornella Cacace, YANI. GAL. OR. RIKI. NOYA, TEL AVIV 2008
5. Luca Christen, Ich in mir
6. Maud Constantin, Shoo-shoo-shoo
7. Bianca Dugaro, Abbilder
8. Katja Gläss, Das Realitätsprinzip
9. Maya Rochat, Sous les pavés, la plage
10. Nadja Tempest, Unter Uns

Maud Constantin, Shoo-shoo-shoo

vfg Nachwuchsförderpreis 2009 (suite)

Jury 2009:
Catherine Kohler, Mitorganisatorin der Bieler Fototage, Biel;
Nenad Kovacic, Designer und Mitinhaber der Raffinererie AG für Gestaltung, Zürich;
Claudio Moser, Fotokünstler, Genf;
Maria Schönbucher, schönbucher fotografen, Zürich;
Anselm Stalder, Künstler und Leiter im Studiengang Fine Arts an der HKB, Bern

L'exposition est présentée à Zurich, Bâle et Genève.



Photographie de Mathias Braschler et Monika Fischer tirée de la série *In China*, 2007 (détail)

Swiss Photo Award von ewz.selection
ewz-Unterwerk Selnau, Selnaustrasse 25, 8001 Zürich
Ausstellung vom 9. bis 17. Mai, von 12 bis 20 Uhr, Eintritt: 10 / 5 CHF
Opening Night Freitag, 8. Mai, 20.00 Uhr, Eintritt: 20 / 10 CHF

Am 8. Mai ist es soweit: Die Opening Night von ewz.selection krönt den besten Fotografen, die beste Fotografin des Jahres 2008. Jeroen van Rooijen, Buchautor und Redaktor NZZ am Sonntag, führt durch den Abend. Er und seine Gäste stellen den Ausstellungskatalog vor und vergeben neben dem ewz.selection-award in der Höhe von 15'000 CHF die weiteren Kategorienpreise von je 5000 CHF.

Für die Fotopreise sind nominiert:
Bechtel, Sabine, Zürich;
Berg, Luis, Zürich,
Braschler Matthias & Fischer Monika**,** Zürich;
Chammartin, Christophe W., Les Thioleyres;
Eberhard, Roger, Rüschlikon;
Edel, Tine, St. Gallen;
Alex Gertschen + Felix Meier, Emmenbrücke;
Golob, Dominik, Baden-Dättwil;
Good, Désirée, Zürich;
Grünig, Maurice K., Zürich;
Heyer, Jonathan, Zürich;
Houda, Tomas, Wohlen;
Iff, Florence, Zürich;
Jeck, Valentin, Uerikon;
Lutz, Christian, Genève;
Pol, Andri, Basel;
Püntener, Vanessa, Winterthur;
Vonplon, Ester, Berlin

Geniessen Sie mit uns in der schönen Industriehalle die Preisverleihung, Katalogvernissage und Ausstellungseröffnung. Bestellen Sie bis zum Montag, 4. Mai, Ihr Ticket online und Sie erhalten es per Post zugesandt: Sie ersparen sich so die allfällige Wartezeit an der Kasse! Tickets bestellen Sie hier.

Sie bietet täglich ein vertiefendes Programm zu aktuellen Themen der Fotografie mit Führungen, Sofagesprächen, Podien und Bildersoirées. Das Programm finden Sie auf Internet oder Sie können es als pdf (0.5MB) hier downloaden: http://www.ewzselection.ch/files/files/Programm09.pdf

Die Highlights:

- Labor der Leidenschaft - Zweitausstellung im Untergeschoss u.a. mit Fotografien von Michel Comte, Roger Eberhard, Tobias Madörin, Shirana Shahbazi u.a.
- Swiss Portfolio Day (Samstag, 9. Mai)
- Konstrukt Familie - Bildersoirée mit verschiedenen FotografInnen (Montag, 11. Mai)
- Wa(h)re Kunst II - Fotografie zwischen Kunst und Kommerz - Referat von Prof. Dr. Klaus Honnef (Mittwoch, 13. Mai)
- Fotojournalismus - zwischen Markt und Anspruch ohne Ende - Podiumsgespräch (Donnerstag, 14. Mai)
- Die Kunst der Inszenierung - Bildersoirée von Peter Hebeisen (Freitag, 15. Mai)
- Führungen und Sofagespräche (täglich)

Zur Ausstellung erscheint das Magazin SCOPE mit Beiträgen zur Fotografie. Es ergänzt das Fotobuch Swiss Photo Selection (Schwabe Verlag), welches seit 1999 als Katalog unserer Ausstellung die Schweizer Fotografie dokumentiert. Dieses Jahr zeichnet Sascha Renner, freier Publizist und Kunstkritiker des „Tages-Anzeigers“, für die redaktionelle Leitung von SCOPE verantwortlich. Sie können SCOPE herunterladen : http://www.ewzselection.ch/files/files/SCOPE09.pdf
Wir freuen uns auf Ihren Besuch

Ihr Team ewz.selection

Richard Bellia. Un Œil sur la Musique, 1982-2007
Le Romandie, Lausanne, jusqu'au 13 juin
Vernissage vendredi 15 mai à 19h
http://www.leromandie.ch/expo/

Depuis le début des années 80, Richard Bellia immortalise sa conception de la musique. Beaucoup d'images de scène, presque autant de clichés intimes et un décalage permanent, qui forment aujourd'hui une histoire vivante, un témoignage unique sur le punk, le rock et la new-wave. Prises dans les loges, en rendez-vous, sur scène ou sur la route, ces photos témoignent du rapport viscéral que l'auteur entretient avec la musique. On trouvera entre autres, accrochés aux arches du Grand-Pont, The Cure, Blur, David Bowie, Joe Strummer, Fela Kuti, Léo Ferré, Radiohead, Kurt Cobain, James Brown, les Rolling Stones, Pixies, Kylie Minogue ou encore My Bloody Valentine.

Richard Bellia, *Beth Gibbons*, Transmusicales, Rennes, décembre 2003

Philippe Pache, exposition *Temps de pause*

DERNIERS JOURS

Adrien Missika. Fabriques
Centre d'art contemporain Genève, jusqu'au 3 mai
www.centre.ch

Philippe Pache. Temps de pause
E.S.F Espace Saint-François, Lausanne, jusqu'au 9 mai
Une photographie est toujours par essence un instant figé, une fraction de seconde, un fragment de vie cristallisé. On a tant parlé de ce fameux « instant décisif » .
J'ai envie aujourd'hui de retenir des instants indécis, des images dont le sens est justement de ne pas chercher à en avoir, comme ces moments de la vie où l'on se contente juste de vivre et de contempler, des instants présents, des instants cadeaux. Un visage qui vous émeut, une lumière sensuelle sur un bout de table, une main à l'abandon, une petite pluie douce et mélancolique dans un jardin sicilien, tous ces brefs instants qui enrichissent à notre insu notre mémoire la plus intime. Des images qui nous renvoient à des parfums, des caresses visuelles, des silences pleins.
Ces images sont liées à des souvenirs personnels, des voyages, des lieux, des rencontres. Elles sont comme un journal intime, mais qui ne raconte rien, des souvenirs sans anecdotes, des impressions sur lesquelles chacun peut s'inventer sa propre histoire. Des instants insignifiants, où la vie semble s'arrêter, loin des vérités, et c'est un doux leurre, un temps de pause.

Philippe Pache

Source : http://www.esf.ch/presse.php

Urs Lüthi, *Trademark – Lüthi weint auch für Sie*, 1970, 2001, Ilfochrome sous plexiglas, 150x110 cm

Urs Lüthi, *Trash & Roses*, de la série *Art is the better Life*, 2002, tirage couleur sous plexiglas, 200x165 cm

Urs Lüthi. Art is the better Life
Kunstmuseum Luzern, jusqu'au 10 mai

Influencé à ses débuts, dans les années 1960-70, par le pop art et la performance, Urs Lüthi a su rapprocher l'expression artistique des comportements du quotidien. En 1976, à 29 ans, l'artiste lucernois se photographiait sur un tapis. La pose lui donnait des allures de fakir volant malicieux. Sur son dernier carton d'invitation, pour le Kunstmuseum de Lucerne, on le voit, sexagénaire bedonnant et armé d'un balai, épousseter des scories. Il vit aujourd'hui à Munich. Mais, quelques chapitres plus loin, cette rétrospective affiche toujours le même credo: *Art is the better Life*, titre de l'exposition. Avec un étalage de preuves en dessins, sculptures, peintures, vidéos, éditions. Œuvres souvent en miroir les unes des autres.

Philippe Mathonnet

Source : http://www.sortir.ch/expositions/info/event.T.37820

Sabrina Friio, Zombies, 2008-2009

Sabrina Friio. 3 WORKS
Espace Mattom, Genève, jusqu'au 13 mai
http://espacemattom.com

Sabrina Friio nous interroge sur le sens du comportement humain et sur les relations que chaque être établit avec son identité. Ses portraits sur fond blanc sont décontextualisés et présentés ainsi au public sans référence à l'entourage des modèles. Fascinée par l'opposition et la contradiction, l'artiste nous confronte à une réalité inventée et à des êtres créés par sa vision personnelle du monde actuel.

D'après la source : http://espacemattom.com/site_espace_mattom/exposition_en_cours/exposition_en_cours.html

Annelies Štrba, de la série GARDENS, 2009, impression jet d'encre, 50x75 cm

Annelies Štrba. My Life Dreams & GARDENS
Galerie Anton Meier, Genève, jusqu'au 15 mai

L'exposition de l'artiste suisse Annelies Strba à la Galerie Anton Meier, à Genève, réunit deux séries de photographies, imprimées sur toile. Tandis que le peintre tend ses toiles avant de travailler, ici la photographie finale est montée sur châssis, de manière à ce que soit accentué l'effet pictural de l'image. Les superpositions et les flous plongent le spectateur dans un monde éminemment subjectif, et onirique.
Hommage aux sœurs Brontë. La première série s'intitule My Life Dreams, selon une citation d'Emily Brontë placée en exergue: «... I've dreamt in my life dreams that have stayed with me ever after, and changed my ideas...» My Life Dreams, ce sont les rêves qui changent une vie. Le pouvoir actif du processus est ici souligné, de même que son déroulement continu tout au long de l'existence. Ces rêves qu'Annelies Strba met en scène sont intimement liés à son cadre de vie. Fille et petite-fille apparaissent, sous les couleurs de ces songes proches des contes.
My Life Dreams, hommage aux sœurs Brontë, s'épanouit autour de la silhouette d'une jeune fille, étendue dans une forêt, au-dessus de reflets colorés, telle Ophélie, allongée sur une peau de bête qui rappelle le conte de Peau d'Ane. On ne peut manquer d'imaginer la mort sous ces traits d'une jeune fille endormie, une mort ainsi peu ou prou apprivoisée, revêtue de longues robes chamarrées qui évoquent un autre monde, cet ailleurs situé derrière le miroir.
La série des Jardins se révèle à la fois plus merveilleuse encore et plus anodine, dans ce sens que les personnages féeriques en sont absents, que seuls apparaissent, en tant que figurants, des promeneurs. Les images ont été prises, pour la plupart, au Japon, dans des parcs emplis de charme, avec bassins aux nymphéas ou peuple de statues, arbres en fleurs et, autres fleurs, des écolières en uniforme. La modification des teintes, par l'artiste, suffit à déplacer ce monde somme toute banal vers l'enchantement, et les dangers, de l'imaginaire.

Laurence Chauvy

Source : http://www.letemps.ch/Page/Uuid/e1afface-2b8f-11de-b8c0-17fbb2530ca1/La_photo_picturale_dAnnelies_Strba

GAF Gruppe autodidaktische Fotografen und Fotografinnen. Spuren
Kornhausforum, Berne, jusqu'au 30 mai
www.kornhausforum.ch
www.gaf-portfolio.ch

Thomas Meyer, *Cell*, Gedenkstaette Berlin-Hohenschoenhausen, de la série *Inside Stasi*, 2007-2008

Thomas Meyer. Inside Stasi
Focale, Nyon, jusqu'au 31 mai
www.focale.ch

Le photographe berlinois Thomas Meyer pose son regard aigu sur les lieux d'où s'exerçait la froide terreur de l'appareil d'Etat est-allemand : les bureaux et les geôles de la Staatsicherheit, plus connue sous le surnom presque charmant de "Stasi". Ceux-ci ont été depuis la chute du rideau de fer transformés en musées. Mis en vitrine, les signes glaçants de la violence bureaucratique y sont comme redoublés et ironisés. En somme, une autre expression de la "banalité du mal" qui semble comme en attente de nouveaux occupants (bourreaux fonctionnaires et victimes ordinaires). Thomas Meyer vit et travaille en tant que photographe indépendant à Berlin. Il est également directeur de l'agence photographique Ostkreuz.

Source : http://www.focale.ch/expositions/venir.php

Gerhardt Richter, de la série *Uebermalte Fotografien*, 7.April'05, 15x10 cm

Gerhard Richter. Uebermalte Fotografien / Photographies peintes
Centre de la Photographie, Genève, prolongation jusqu'au 10 mai
www.centrephotogeneve.ch → membre collectif de NEAR

L'exposition Uebermalte Fotografien / Photographies peintes de Gerhard Richter (*Dresde, 1932) présente au Centre de la photographie Genève (CPG) un volet de son œuvre inconnu jusqu'à ce jour. Seuls quelques collectionneurs proches étaient au courant d'une pratique que cet artiste, l'un des plus importants de ses contemporains, développe systématiquement depuis 1989. Longtemps, il a considéré cette production comme annexe, et ce n'est qu'à partir de cette exposition que ses quelques 1000 photographies peintes vont entrer dans son catalogue raisonné. Le CPG en présente environ 330.
Aujourd'hui – alors que Gerhard Richter vient juste de fêter ses 77 ans – cet aspect inconnu de son travail invite à une nouvelle lecture de l'ensemble son œuvre, qui oscille entre une peinture figurative ayant la photographie comme modèle et une peinture abstraite, renvoyant autant à des figures de l'abstraction géométrique que de l'abstraction informelle. En déposant la matière picturale sur des surfaces photosensibles exposées et développées, mais sans volonté expressive, Gerhard Richter renvoie chaque médium à sa spécificité et ouvre un champ de tension riche en paradoxes, aussi vieux que ce couple -peinture/photographie-, qui a déterminé pour une bonne part l'art moderne.

Gerhard Richter. Uebermalte Fotografien / Photographies peintes (suite)

Un art du recyclage

Chez Gerhard Richter, les premiers dépôts de peinture à l'huile sur des photographies sont dus à des accidents alors qu'il peignait des sujets les plus banals à partir de photographies trouvées, et qu'il y déposait une touche de peinture pour comparer le ton d'une couleur. En 1967 ou en 1969 déjà, apparaissent des gouttes et des giclures sur des photographies faisant partie de l'*Atlas*[1], recueil de tous ses modèles.

« Je n'avais pas osé, expliqua-t-il plus tard, montrer mes premières photographies peintes en public. C'est pour cela que je les ai intégrées d'abord dans l'*Atlas*.»

Jusqu'en 1991, Gerhard Richter s'en sert surtout comme cadeaux. C'est en 1992 que sont publiées deux séries : Kassel, imprimés offset tachés de laque, et un groupe de 42 photographies peintes, réunies en un livre d'artiste, *Sils*[2], par son ami, le curateur Hans Ulrich Obrist. Seules deux autres publications ont dévoilé ce travail développé dans un semi secret.[3]

La majeure partie des œuvres exposées sont au départ des photographies de qualité amateur au format standard de 10 x 15 cm, sorties de laboratoires industriels. Ce sont des photographies presque toutes prises par l'artiste, qui n'ont trouvé place ni dans sa collection d'image modèle pour ses peintures, l'*Atlas*, ni dans son propre album de famille. Pêle-mêle, on peut y distinguer des membres de sa famille, sa femme Sabine Moritz-Richter allaitant, des amis en train de jouer à la pétanque, des paysages de promenades dans le bois de Hahnwald à Cologne où il vit avec sa famille, des prises de vue dans son atelier à la Bismarckstrasse, des vues de lieux de vacances à Juist ou Sils-Maria, notamment.

Toutes ces photographies sont entassées dans une corbeille, dans laquelle il puise de façon hasardeuse, après une séance de travail sur ses peintures abstraites qu'il réalise avec un couteau géant. Alors, il pose simplement la photographie sur la peinture restant sur son outil s'il ne la fait glisser sur la couleur. Il peut aussi étaler la peinture sur le tirage avec une spatule, s'il ne laisse tomber des gouttes de peinture sciemment dessus. Il lui arrive même parfois de gratter ensuite la peinture déposée plus ou moins par hasard. Alors qu'il ne se sert que des restes de la masse picturale qu'il utilise pour ses toiles et de photographies bonnes pour la poubelle, on est tenté de parler ici d'un art du recyclage et du hasard.

Ainsi, une photographie de famille des plus banales peut prendre un aspect étrange, à la faveur d'un nuage de matière foncée qui assombrit l'horizon ; un rideau opaque de couleur de boue tombe sur un joli paysage verdoyant ; les ramifications de l'empreinte de la tache de couleur se substituent à la beauté de la nature photographiée ; une épaisse couche grise sur le dos de baigneurs agit comme une grossière protection solaire ; une pluie rouge s'abat sur un alpage idyllique ; une vague grosse et grasse risque d'engloutir un bébé. La simple représentation photographique d'un fragment du monde tangible peut, avec seulement quelques grammes de peinture, virer au cauchemar sous la spatule du peintre. En ne couvrant que partiellement ses photographies de famille ou de paysage – rarement on aperçoit une manifestation ou le Concorde par exemple – Gerhard Richter, avec une grande économie de moyens, charge de sens ce que Pierre Bourdieu appelait un « art moyen ». La photographie d'amateur, de famille, « retient uniquement ce qu'il y a d'ensoleillé, c'est à dire le contraire de la misère, de la peine et de la mort », comme le formule le peintre. Cette « vie faussée » de la photographie, Gerhard Richter la rectifie avec le mélange de peinture qu'il y dispose, de manière parfois fort bien calculée. Mais ses interventions ne sont pas que le retour du refoulé de la photographie de famille ; il modifie souvent l'espace avec ses interventions, donnant l'illusion de surfaces miroitantes, ou inscrivant en pleine montagne alpine un champ de blé à la Van Gogh.

Spécifier les médium utilisés

La rencontre entre peinture et photographie, telle que l'artiste la provoque dans l'ensemble Uebermalte Fotografien / Photographies peintes, se fait au détriment de la complexité telle qu'il la cultive sciemment pour ses tableaux abstraits. Ainsi, l'artiste déclarait au sujet de ses peintures qu'il cherchait « des formes d'expression tout à fait contradictoires », mais que « malgré toutes les contradictions, le tableau devait être d'une seule et unique coulée»[4]. Dans les photographies peintes, l'artiste ne cherche pas une unification des contradictions. C'est au contraire le maintien des contradictions qui est ici constituant pour l'image, comme le fait remarquer Uwe M. Schneede dans le catalogue qui accompagne l'exposition. Gerhard Richter réussit à nous faire voir, avec une simplicité désarmante, que si la photographie peut bien être floue, la matière picturale déposée

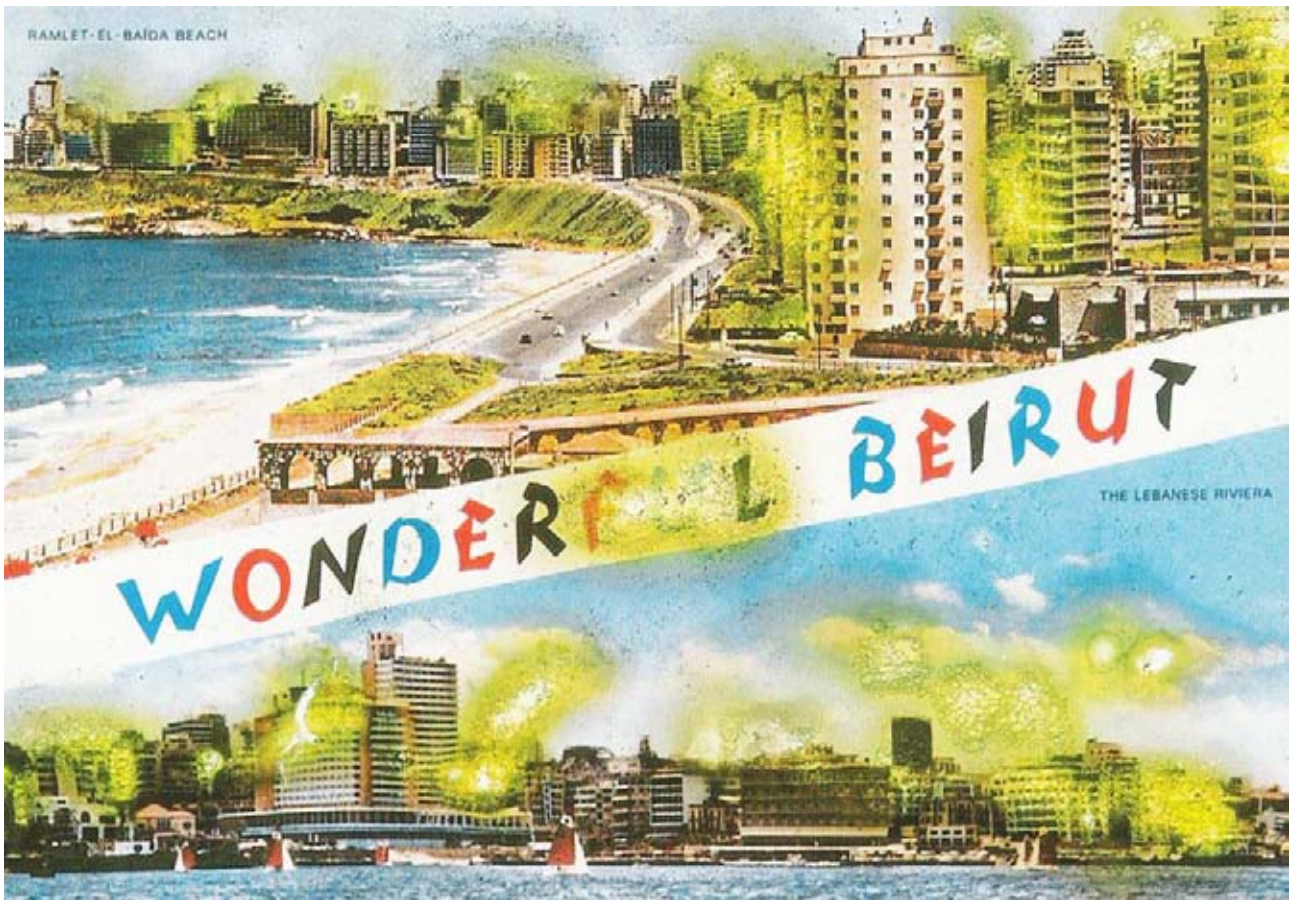
dessus sera toujours nette. Il en va de même pour les perspectives. Si la photographie nous donne l'illusion d'une profondeur, la couche colorée déposée sur la surface exposée nous rappelle qu'un coup de brosse est toujours d'abord l'affirmation d'un plan, un dépôt de matière sur une surface bidimensionelle. C'est ainsi que l'artiste peut même avancer que la peinture est plus réelle que la photographie. Markus Heinzelmann, curateur de l'exposition et éditeur du catalogue, note que dans cette dynamique, la peinture non-figurative potentialise l'aspect narratif de la photographie en ouvrant des espaces vides pour des interprétations, tout en les remplissant par là même avec un certain contenu auto narratif.

Avec le choix de ces motifs banals, le peintre reste fidèle à ses premiers engagements, quand il peignait en noir et blanc des photographies de presse, légèrement floues, se rapprochant ainsi de l'art Pop du début des années 1960. Le choix de sujets banals correspondait à sa préoccupation d'une peinture « qui s'écarte de l'art [5]». Les photographies de famille sont également démunies de prétention artistique. Croire que nous allons apprendre quelque chose de la vie intime de l'artiste à travers ses photographies les plus personnelles est un leurre, car les photographies de ce genre sont, mis à part les visages représentés, complètement interchangeables et correspondent aux clichés les plus répandus de nos jours : des millions de gens produisent de telles images photographiques à travers le monde. Mais, à l'opposé de ses peintures qu'il ne veut absolument pas élaborer dans une seule humeur (il couvre ses toiles abstraites de maintes couches de couleurs des semaines durant), ses photographies sont peintes dans l'immédiateté. Ce sont des instantanés tant sur le plan photographique que pictural. L'artiste appuie sur le déclencheur comme il applique un dépôt de peinture sur une photographie : d'un seul geste.

Par ailleurs, on peut relever deux autres dimensions temporelles dans ces photographies peintes. Certaines, les plus anciennes, sont déjà en train de virer ; leurs couleurs s'estompent et rendent perceptible le temps écoulé depuis la sortie du tirage. Et, parfois, la date de prise de vue figure sur la photographie, incrustée en bas à droite. Mais attention, les dates qui valent, de manière exclusive, pour titres de ces œuvres, ne correspondent ni à la date de la prise de vue, ni précisément à celle de leur création. Gerhard Richter les attribue en effet de manière à ce qu'à chaque jour puisse ne correspondre qu'une seule de ses photographies peintes. Le pari est tenu, à deux ou trois exceptions près, depuis maintenant 20 ans. Ce protocole peut faire penser au « date-paintings » d'On Kawara et l'on est pas surpris de lire, au dos d'une des rares cartes postales passées à la spatule colorée de l'artiste, de sa main : « I'm still Alive ! »

1. « Atlas » de Gerhard Richter est une collection de photographies issues, à ses débuts en 1962, de magazines, journaux, livres et albums de famille ; puis composée principalement de photographies prises par l'artiste lui-même et regroupées thématiquement sur des planches -plus de 800 aujourd'hui- ; et enfin augmentée ensuite également d'esquisses, de projets d'accrochage.
2. Gerhard Richter, *Sils*, édité par Hans Ulrich Obrist, Oktogon Verlag, Munich et Stuttgart, 1992.
3. Gerhard Richter, Dietmar Elger, *Florence*, Hatje-Cantz Verlag, Stuttgart, 2002 ; Gerhard Richter, *City Life per Contempoartensemble*, édité par Gli Ori, Prato, 2002.
4. Interview avec Dorothea Dietrich, 1985, dans *Gerhard Richter. Text 1961 bis 2007, Schriften, Interviews, Briefe*, édité par Dietmar Elger et Hans Ulrich Obrist, Verlag der Buchhandlung Walther König, Cologne, 2008.
5. « Ein Schritt weg von der Kunst » a écrit Gerhard Richter dans un texte du 10 octobre 1973 dans *Gerhard Richter. Text 1961 bis 2007, Schriften, Interviews, Briefe*, édité par Dietmar Elger et Hans Ulrich Obrist, Verlag der Buchhandlung Walther König, Cologne, 2008.

→ Site de l'artiste : http://www.gerhard-richter.com



Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. Wonder Beirut
Centre de la Photographie, Genève, 22 avril au 12 juillet 2009
www.centrephotogeneve.ch

Après deux collaborations avec le Festival international de cinéma Visions du Réel en 2002 et en 2004, le Centre de la photographie Genève (CPG) a initié la présentation de l'œuvre de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige dont les qualités vidéo-cinématographiques sont aussi riches qu'elle excelle sur le plan de la photographie.
Le Centre de la photographie Genève ne montrera pas seulement les pièces photographiques de ces deux artistes nés à Beyrouth en 1969, mais également deux vidéos qui ne peuvent être exposées que sous la forme d'une installation.
L'exposition a pour titre le nom d'une série de photographies de vieilles cartes postales représentant Beyrouth, brûlées et attribuées par les artistes à un photographe fictif. *WONDER BEIRUT* peut également correspondre à une importante partie du travail artistique de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. Aussi à l'aise dans le domaine du documentaire que dans le registre de la fiction, les deux artistes, qui vivent aujourd'hui entre Beyrouth et Paris, reposent avec chaque nouvelle oeuvre la question de savoir comment représenter la mémoire, et par la même aussi, de comment représenter la guerre.
En plus de la série *WONDER BEIRUT*, Le CPG montrera *CERCLE DE CONFUSION*, *TROPHÉES DE GUERRE*, ainsi que les vidéos D*ISTRACTED BULLETS* et *KHIAM 2000-2007*.
Le sous-titre du premier volet du projet *WONDER BEIRUT*, « L'Histoire d'un photographe pyromane », en dit déjà long sur sa nature. Il s'agit du photographe Abdallah Farah qui reprend en 1964 le studio de son père, un ancien assistant de Dalati et Nuhra, dans le quartier de Bab Idriss. En 1968, Farah photographie pour l'office du tourisme libanais une série de 24 cartes postales avec Beyrouth comme sujet, lesquelles sont d'ailleurs toujours en vente aujourd'hui, ainsi que 12 illustrations pour le calendrier officiel de 1969.

L'idée était de représenter les aspects modernes de la ville. Mais alors que la guerre civile s'étend, Farah brûle les négatifs au fur et à mesure de la destruction de la ville de 1975 à 1990. Il tente de les rendre conformes à son présent, aux événements qui se déroulent et aux bombardements qui touchent les batiments photographiés. Ce sont les « Processus historiques ». Les « Processus plastiques » sont une deuxième catégorie à l'intérieur de la série *WONDER BEIRUT*. Cette fois-ci, le photographe décide de la destruction des négatifs à partir de critères qu'il établit lui-même. Il invente des destructions, en provoque des originales, il n'est plus un simple spectateur. Le troisième et dernier volet du projet, les « Images latentes », sont des reproductions photographiques de rouleaux de pellicules prises par Abdallah Farah, mais jamais développés. Durant les années de guerre, Abdallah Farah manquait souvent de produit de développement, de fixateur et surtout du papier. Il finissait par ne plus développer les films, se contentant d'avoir l'image dans « la boîte ». Aujourd'hui encore, il ne ressent aucune nécessité de les développer. Par contre, chacun de ces films latents est daté, répertorié et conservé dans un tiroir. Chaque photographie est décrite de façon précise et minutieuse. Présentées telles des planches contacts, elles forment un journal relatant vie familiale et sentimentale, recherche photographique et histoire mouvementée du Liban contemporain.

La pièce *CERCLE DE CONFUSION* représente une large vue aérienne de Beyrouth en 1997, sept ans après que la guerre est officiellement terminée. La photographie mesure trois mètres sur quatre. Elle est coupée en 3000 pièces qui sont collées sur un miroir. Chacun des 3000 fragments est numéroté et porte à son revers l'inscription: « Beyrouth n'existe pas » ainsi que le numéro du fragment. Le public est invité à emporter un fragment de son choix. L'image de Beyrouth devient ainsi morcelée et à chaque fois qu'un spectateur en extrait une parcelle, il découvre un peu plus le miroir qui lui renvoie son image. Plus le miroir se découvre, plus il reflète le contexte dans lequel il est exposé. *Le Cercle de confusion* est l'épilogue d'un projet intitulé « L'archéologie de notre regard ». Les artistes s'interrogent ici sur la façon de représenter la ville après une catastrophe ou une guerre civile. Comment redécouvrir la matérialité et le pouvoir de l'image ? Malgré l'invitation qui est faite au public d'emporter des fragments de Beyrouth, la photographie ne peut jamais disparaître complètement dès lors qu'elle mesure 3 mètres de haut. Au fur et à mesure qu'il emporte des fragments avec lui, le public détruit l'image globale, mais, par le même geste, construit sa propre image de la ville et découvre son reflet dans le miroir. Autrement dit, la réflexion devient partie de l'image qui s'anime de la présence du spectateur. Joana Hadjithomas et Khalil Joreige ont écrit au sujet de cette pièce : « Nous aurions aussi bien pu écrire aux dos des fragments, à la place de " Beyrouth n'existe pas " : " Beyrouth nous fait exister " ».

La vidéo *Distracted bullet* est une installation qui est composée de 5 vues panoramiques de Beyrouth prises lors de moments de célébrations fêtés au moyen de feux d'artifices et de tirs d'armes à feu. En 1994, les milices se sont défaits de leur artillerie lourde et légère; chaque milicien fut autorisé à conserver une arme à feu en l'échange d'une arme qu'il aurait restituée. En certaines occasions, lors de mariages, de célébrations de fin d'études, d'élections, de réélections, de fêtes religieuses, certains sortent les armes et procèdent à des tirs de réjouissance afin de ponctuer l'évènement. Puis on range les fusils jusqu'à la prochaine occasion. Les sons mêlés des feux d'artifice et d'armes à feu, leur intensité sonore, leur orientation, rend possible l'établissement d'une topographie de la ville et de ses divisions : les parties qui célèbrent joyeusement, d'un côté, et celles qui restent silencieuses à l'occasion du même événement. Le son provenant de l'installation détermine aussi la position des spectateurs, celle de la personne qui filme et la nature et le contexte de l'événement politique. Ce sont 15 minutes réparties en 5 événements enregistrés du même emplacement, le village de Beit Mery, au Metn. Demeure la question cruelle : Combien de personnes qui ont eu la chance d'avoir survécu à la guerre, sont devenues les victimes de balles perdues (en arabe « Rassassa Tayiché « dont la traduction anglaise littérale est distracted bullets) tirées lors de ces différentes festivités ?

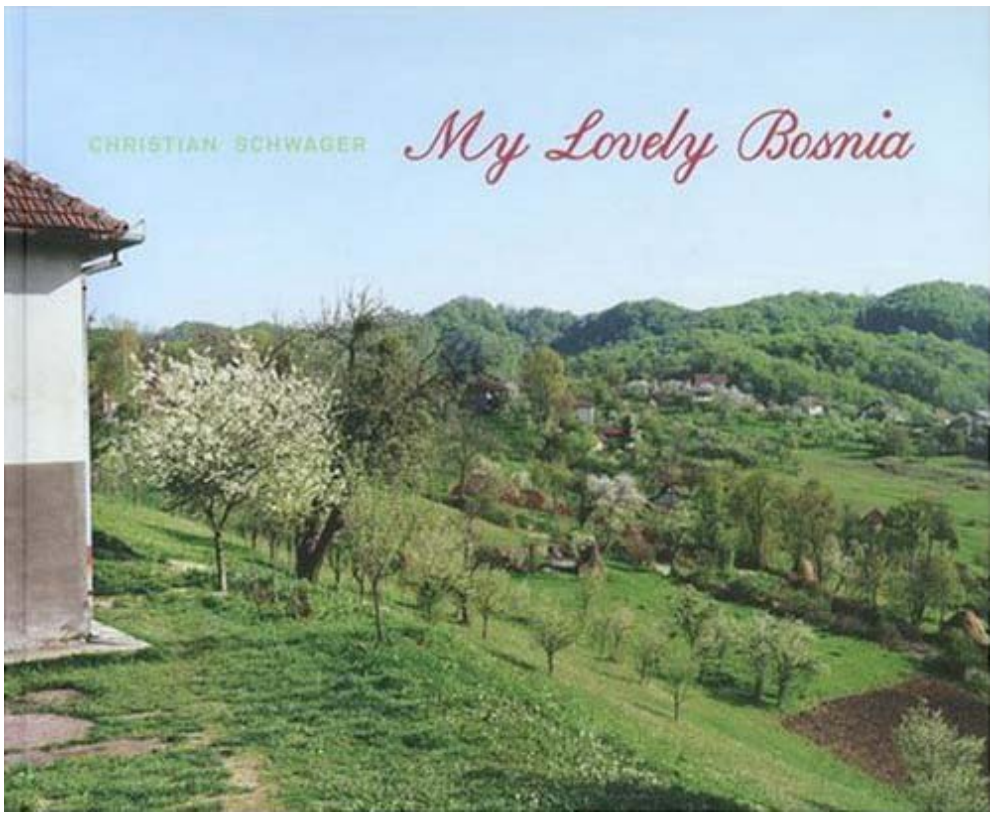
La vidéo *KHIAM 2000-2007* pose la question des limites de la représentation en évoquant la (sur)vie des prisonniers de guerre dans les camps de détention, à l'exemple de celui de Khiam au sud du Liban. Conscients du fait que ces expériences ne peuvent être partagées que très difficilement, les deux artistes expérimentent un genre de narration qui, par la parole, construit lentement des images sur le principe de l'évocation. Le récit des anciens détenus compense l'absence d'images du camp. Durant tout le temps de l'occupation du sud du Liban, de 1978 à 2000, une milice proche de l'armée israélienne, la South Lebanon Army SLA, contrôlaient tout le territoire et géraient également le camp de Khiam.

Durant cette période, les images du camp de Khiam n'étaient pas accessibles. On entendait seulement parler du camp. Un sentiment d'urgence a prévalu durant le tournage qui s'est déroulé quelques mois avant la libération du sud du Liban et le démantèlement du camp. Six anciens détenus – trois femmes et trois hommes – racontent face à la caméra de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige comment ils vivaient, dormaient, rêvaient et ce qu'ils ont pensé pendant les six à dix ans qu'a duré leur enfermement entre les quatre murs d'une cellule d'un mètre quatre-vingt sur quatre-vingts centimètres, privés de la plus élémentaire des commodités. Ils nous racontent comment ils ont réussi à survivre grâce au travail artistique. Ils ont fabriqué en clandestinité une aiguille, un crayon, un jeu d'échecs...La vidéo KHIAM 2000_20007 se veut moins une condamnation politique qu'une réflexion de portée métaphysique sur le pouvoir de la volonté de vivre qui anime les êtres humains jusque dans des conditions de privation de liberté les plus extrêmes sous la férule de leurs geôliers dont le comportement à visée disciplinaire tend à éradiquer toute trace d'humanité. En mai 2000, après le retrait des troupes israéliennes, le camp est démantelé puis transformé en musée avant d'être totalement détruit durant la guerre de juillet 2006. Il n'en reste que des ruines de guerre. Joana Hadjithomas et Khalil Joreige retrouvent alors les 6 anciens détenus pour évoquer avec eux cette destruction, la façon dont il faut préserver la mémoire, la trace de ces lieux, de cette Histoire.
Trophées de guerre est une série photographique autour de véhicules militaires abandonnés à la libération du Sud en 2000. Ces « trophées » faisaient l'objet d'une exposition temporaire au camp-musée de Khiam quand ils ont été à nouveau détruits durant la guerre de Juillet 2006. Photographiés de façon frontale, ils semblent opérer un glissement temporel : ils sont les indices d'une autre guerre, les témoins d'une nouvelle. Ils apparaissent ainsi décalés et étranges, pathétiques et questionnent la position du spectateur, le rapport à l'image.

Curateur : Joerg Bader, Directeur du CPG

Source : http://www.centrephotogeneve.ch/expositions/joana-hadjithomas--khalil-joreige/

→ Site des artistes : www.hadjithomasjoreige.com/



Christian Schwager, *My Lovely Bosnia*, livre édité par Patrick Frey, 2007

STIGMATES
Musée International de la Croix-Rouge, Genève, jusqu'au 26 juillet 2009
www.micr.ch

Stigmates réunit sept photographes contemporains :
Avec : Gustavo Germano (Argentine); Pieter Hugo (Afrique du Sud) ; Shai Kremer (Israël) ; Suzanne Opton (USA) ; Robert Polidori (Canada) ; Dana Popa (Roumanie) et Christian Schwager (Suisse)

Comment est-il encore possible de parler de la souffrance humaine au moyen de la photographie alors que nous vivons dans un monde saturé d'images et d'informations ? Aujourd'hui les photographes ne perçoivent pas leur médium comme un outil permettant de montrer la réalité ou de faire découvrir le monde. Le 19e siècle s'en est chargé. L'image leur permet avant tout de communiquer leurs pensées personnelles et leurs sentiments sur la société, l'actualité, ou les conflits du monde. Contrairement aux photojournalistes qui opèrent sur le mode des opérations militaires de commando, les photographes réunis dans l'exposition court-circuitent le flux tendu des images diffusées en temps réel par la télévision et les médias numériques. Ils donnent à voir l'intensité et la complexité de la souffrance en photographiant de manière posée et réflexive.

De l'Afrique au Proche-Orient, de l'Argentine à la Moldavie, en passant par la Bosnie et les Etats-Unis, leurs photographies cherchent à retenir l'attention avec des images de gens ou de lieux confrontés, sur le front ou à l'arrière, avec une situation de crise. Sans avoir cherché à être au cœur du chaos mais plutôt à saisir ce qui en reste, tous montrent des traces légères, fortes ou ambiguës d'actes de violence passés. Autant de photographies, construites en parallèle à une actualité médiatique, qui évoquent des événements laissés délibérément hors-champ.

Une exposition organisée par le Musée de l'Elysée, Lausanne, à l'invitation du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Commissaire de l'exposition : Nathalie Herschdorfer, Conservatrice, Musée de l'Elysée, Lausanne

Source au 09 02 : http://www.micr.ch/f/exhib/explore_current_f.html

Dorothée Baumann, *Œil*, de la série "*C'est du trois tous les trois*", 2007, 9 images

Urban Reflections
The ArtFloor, Genève, jusqu'au 29 mai
www.artfloor.com

Exposition de photographies de trois artistes émergents Suisses vivant et travaillant à Genève :
Dorothée Baumann → membre de NEAR
Aurélien Bergot → membre de NEAR
et Sarah Girard

Tobias Zielony, *Me*, 2008

Tobias Zielony. Trona - Armpit of America
PhotoforumPasqu'Art, Bienne, jusqu'au 7 juin 2009
www.pasquart.ch

La culture de la jeunesse dans un contexte de dégradation sociale est au cœur du travail de Tobias Zielony (*1973, Berlin). Entre Halle-Neustadt, Bristol ou Marseille, cet artiste issu de la photographie documentaire s'attarde sur les jeunes de la périphérie et la manière dont ils se comportent, en quête d'identité, dans les lieux abandonnés qu'ils s'approprient. L'installation « Trona » illustre cette démarche à travers le portrait d'une ancienne cité industrielle, située en plein désert californien, et livrée au chômage, à la drogue et à l'ennui. Elle montre aussi l'écriture singulière de Tobias Zielony, une manière filmique et implicite de décrire le réel en s'affranchissant des frontières entre art et documentaire. Les courts-métrages « The Deboard » (2008) et « Big Sexyland » (2008) complètent l'exposition.

Source : http://www.pasquart.ch/f/photoforum.f/ausstellungsdetail1.f.jsp;jsessionid=7E312614999FBA97E3908D9183EC4E08.ajp13_4?ID_Display=10002A

Augustin Rebetez. Gueules de bois
PhotoforumPasqu'Art, Bienne, jusqu'au 7 juin 2009
www.pasquart.ch

De sa région natale de Delémont, le photographe Augustin Rebetez (*1986) observe les rituels festifs de ses contemporains. Dans une approche à la fois réaliste et poétique, il esquisse une culture de la « noce » qu'il fait découvrir de l'intérieur, sans a priori. Une démarche qui rappelle que « la fête n'est pas que lampions. Parce que derrière les éclats de rires se niche souvent une amertume. Celle d'une jeunesse de la périphérie, abandonnée à des espoirs qui s'effilochent avec le temps. La révolution n'est plus au programme, on se saoule de cette fatalité. Les regards se vident, les foies s'emplissent et déversent sous nos yeux la réalité d'une génération qui ne manque pourtant pas d'inspiration. » (Lucie Rihs).

Source : http://www.pasquart.ch/f/photoforum.f/ausstellungsdetail1.f.jsp;jsessionid=7E312614999FBA97E3908D9183EC4E08.ajp13_4?ID_Display=10002B

Daniel Schwartz, *Uzbekistan*, 2002, tiré de l'exposition *Travelling through the Eye of History*

Daniel Schwartz. Travelling through the Eye of History. Views from the Hinterland of War
Helmhaus, Zurich, jusqu'au 17 juin
http://www.stadt-zuerich.ch/content/kultur/de/index/institutionen/helmhaus.html

The exhibition "Travelling through the Eye of History" at the Helmhaus Zürich is breathtakingly topical. For it takes us to Central Asia, to the "global heartland". A region about three times the size of India, extending from the shores of the Caspian Sea to the deserts of Western China and linked together by the passes of the Pamir and the Hindu Kush, Central Asia is constantly in the news as the scene of both inter-minable warfare and latent conflict. Yet this has not made it any more familiar to us, nor has it lent the region any distinctive shape. In this exhibition, and in his two books *Travelling through the Eye of History* and *Schnee in Samarkand. Ein Reisebericht aus dreitausend Jahren* [Snow in Samarqand. A Travelogue of Three Thousand Years], internationally acclaimed Swiss photographer and author Daniel Schwartz sets out to understand this geographically heterogeneous and politically complex entity both from the inside and from the European, Chinese and Persian-Arab perspectives. The photographs taken for this project in the five Central Asian republics (Kazakhstan, Kyrgyzstan, Tajikistan, Turkmenistan and Uzbekistan), Afghanistan and its border-lands between 1995 and 2007 are just as much the result of Schwartz's nuanced approach to this cultural and historical palimpsest as are his textworks.

Daniel Schwartz, *Afghanistan*, 2001

Daniel Schwartz. Travelling through the Eye of History. Views from the Hinterland of War (suite)

Central Asia's role as intermediary between East and West dates back to prehistoric times and was crucial to the emergence of a coherent and continuous world history. The geopolitical and geoeconomic significance of these passlands is now greater than ever. In his "images of history", Schwartz articulates the precariousness and unremitting existential uncertainty of human existence, and seeks to explain the deep-seated asymmetries and long-nurtured misconceptions in the hinterland of war which because of the post-9/11 political developments have become steadily more pro-nounced ever since.

Time and memory, present and past are the themes of these works by Daniel Schwartz. Significantly, the show opens with the textwork MY WORK IS IN THE HISTORY OF PLACES, indicating that Schwartz draws on the specific parameters of recorded history, which in turn takes him not only to places that recall the past, but also to places where the present is most manifest. His travels are always time travels.

The works exhibited were produced systematically over a long period and are complemen-tary in nature. Their common theme is the dialogue between geography and history, between the repercussions of the past and the conditions prevailing in the present. As both images of the moment and "images of history" rolled into one, Schwartz's photographs and textworks point far beyond themselves. In an age in which images are more vulnerable than ever to the charge of orchestration, the rigorously composed corpus “Travelling through the Eye of History” stands out as the testimony of one who is incorruptible, of one who travelled exten-sively in conflict zones long before they dominated the headlines. What also sets these works apart from those of conventional photojournalists is that despite their undeniable realism, they are still exemplary in character: They transport us into a remote here and now, while metaphorically shedding light on a topicality viewed against a broad historical back-drop. Schwartz's "images of history" are a major contribution to political education in an age fixated on superficiality. [...]

Source (pour lire le texte complet):
http://www.stadt-zuerich.ch/content/dam/stzh/kultur/Deutsch/Institutionen/Helmhaus/Formulare%20und%20Merkblaetter/Pressetext_Englisch.pdf

Joël Tettamanti, de la série *Niseko*, Japon, 2004

Joël Tettamanti. Local Studies
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, jusqu'au 17 mai 2009
www.fotostiftung.ch

Je n'ai jamais dit que je détestais un lieu, même pas quand je suis allé au Luxembourg photographier une centrale nucléaire. J'y découvre toujours un motif intéressant, quelque chose d'irréel peut-être. (JT)

Né en 1977 au Cameroun, Joël Tettamanti a grandi au Lesotho et en Suisse. Photographe de voyage moderne, il arpente, comme de nombreux photographes avant lui, des contrées connues et inconnues dans toutes les régions du globe, mais sans se documenter au préalable et sans jamais consulter de guides de voyage. Il lui suffit de savoir comment atteindre sa destination. Livré à lui-même, Tettamanti ne suit pas un programme photographique préétabli. Il travaille à l'instinct, trouvant son inspiration au gré d'errances et de rencontres fortuites qui lui inspirent des images à la fois poignantes et sereines. Évitant les paysages connus et les sujets ressassés, il cherche des images qui révèlent quelque chose de l'identité d'un lieu telle qu'il la perçoit sur le vif. En Islande (« Where is my giant? », 2008), par exemple, le photographe se lance dans un véritable corps-à-corps avec une nature majestueuse, d'une beauté sidérante, dont tout semble avoir été dit et montré, pour en saisir au final l'essence peu spectaculaire mais néanmoins emblématique.
De 1997 à 2001, Joël Tettamanti se forme en communication visuelle et photographie à l'Ecole Cantonale d'Art Lausanne (ECAL). Ses premiers projets traitent du paysage dans les montagnes suisses (« Cols alpins », 2001) et les agglomérations du Plateau (« Stadtland Schweiz », 2002).

Joël Tettamanti, de la série *Necaxa*, Mexique, 2007

Joël Tettamanti. Local Studies (suite)

Par la suite, des commandes pour des revues comme *Hochparterre*, *Das Magazin* ou *Wallpaper* lui permettent de se rendre dans des pays lointains où, au terme d'un long voyage en avion, il ne s'arrête généralement que peu de temps. Tettamanti aime le décalage horaire, le sentiment de se réveiller à contretemps en un lieu où l'on n'est, intérieurement, pas encore vraiment arrivé. Tel un somnambule, il se retrouve invariablement dans des lieux inhabités et désolés qui ne dévoilent leur charme qu'à la lumière incertaine entre chien et loup.
Joël Tettamanti s'intéresse aux lieux de passage, aux lieux-limites, comme les cols alpins et les frontières nationales (« Ondarribi », France et Espagne, 2003), parce que ces endroits sont à la fois ouverture et clôture, en même temps sauvegarde d'une identité connue et incitation à la découverte d'inconnu. Grand saute-frontières entre les cultures, le photographe sillonne le globe, du Groenland au Mexique, de la Chine à l'Espagne, dans des paysages où la présence humaine est à peine perceptible, des villes d'où la nature est pratiquement bannie. Il pose son regard sur les constellations d'objets avec lesquelles les gens « meublent » les lieux où ils vivent - échafaudages absurdes, abris provisoires, blocs d'habitation, quartiers tentaculaires, ruines sans âge. Corps étrangers dans un environnement en apparence familier, à la frontière entre utilisation et délabrement, comme des « containers » oubliés ou laissés là par hasard, dont ni l'observateur ni le photographe ne savent plus ce qu'ils contiennent ni à quoi ils servent. Ils apparaissent souvent dans un vide atmosphérique qui confère à leurs structures et leurs formes une similitude superficielle, une parenté intérieure mystérieuse. Ils sont là et attendent, dit Tettamanti, jusqu'à ce que leurs détails insignifiants, révélés par la qualité sensuelle de la lumière, commencent à parler de manière suggestive. Joël Tettamanti ne donne pas d'explications.

Joël Tettamanti, de la série *Qaqortoq*, Groenland, 2004

Non seulement il veut voir le monde autrement, mais encore il veut dévoiler un autre monde, irréel peut-être mais néanmoins familier - un monde en perpétuel changement.
Décalage également au plan technique. Tettamanti photographie lentement et avec une précision méticuleuse. Comme les photographes du 19e siècle, il se sert d'une caméra grand format avec trépied, et travaille avec des temps d'exposition très longs et des négatifs couleurs 4x5'. Mais ensuite, par le truchement de leur numérisation en haute résolution, il catapulte ses images dans le 21e siècle ; converties en séries de données électroniques, elles entrent dans le catalogue virtuel de notre culture moderne.
L'exposition « Local Studies » est inspirée du livre éponyme de Joël Tettamanti, réalisé avec le soutien du Musée d'Art Moderne du Luxembourg (MUDAM) et paru en 2006 chez Edition etc, Berlin. Hormis les photographies qui figurent dans cette publication, l'exposition montre une sélection de travaux plus récents. Il s'agit de la première présentation de grande envergure de l'œuvre photographique de Tettamanti en Suisse.

Dr Martin Gasser, Conservateur

Source : http://www.fotostiftung.ch/index.php?id=12&L=1

Site de l'artiste → www.tettamanti.ch

Joakim Eskildsen, *Les longues tresses*, Tirnaveni, Roumanie, de la série *The Roma Journeys*, 2000-2006, c-print, 75x90 cm

Joakim Eskildsen. The Roma Journeys
Fotomuseum, Winterthur, jusqu'au 17 mai
www.fotomuseum.ch

Roma, Sinti, Calé, and other groups, often collectively referred to as Gypsies, form Europe's largest ethnic minority. They are scattered far and wideóeach group in its particular situation, with its own language and culture. During the course of history, Roma in Europe have been persecuted, expelled, and even enslaved. Many Roma today still have to contend with discrimination and are met with mistrust by certain population groups.
Between 2000 and 2006, photographer Joakim Eskildsen (*1971) and writer Cia Rinne (*1973) travelled through seven different countries in search of Roma. Their journeys took them from Hungary to India, from Greece through Romania, France and Russia to Finland. They often stayed for lengthy periods of time as guests with Roma families and delved deep into these peopleís worlds. In many places, the route they took and the people they met were a matter of chance and curiosity, while in others, they were able to reach their destinations with the help of relief organisations. Often, it was not possible to plan where their journey would take them or what exactly they were looking for. *The Roma Journeys* is a very personal document of these open-hearted and respectful encounters. The exhibition and the accompanying book provide a current, profound insight into the world of the Roma. Eskildsen and Rinne have illuminated many aspects of that world with an intensity that is rarely found.

Source : http://www.fotomuseum.ch/index.php?id=22&L=1

Site de l'artiste → www.joakimeskildsen.com

Ad van Denderen, Nicosia, Chypre, 2006, de la série *So Blue, So Blue*, c-print, 100x128 cm

Ad van Denderen. So Blue, So Blue – Edges of the Mediterranean
Fotomuseum, Winterthur, jusqu'au 17 mai
www.fotomuseum.ch

So Blue, So Blue – Edges of the Mediterranean is the title of a major work by Dutch photographer Ad van Denderen (*1943), exploring the seventeen countries that fringe the Mediterranean. In recent years, this region has become the playground of the wealthy industrialized world. Yet this one-sided view of its azure waters, sandy beaches and tourist resorts ignores the social, economic and political changes that have been wrought by globalization. With *So Blue, So Blue*, Ad van Denderen seeks to give a rather more balanced view of the Mediterranean region. Addressing the globalisation-related issues that affect all the Mediterranean countries (tourism, ecology, migration, criminality, terrorism, religion, corruption, etc.), he has succeeded in portraying the Mediterranean region as a cohesive and close-knit area in spite of all its diversity. At the same time, *So Blue, So Blue* breaks the conventional mould of photojournalism. Ad van Denderen's documentary photographs are a far cry from the lurid and judgemental images of catastrophe that feed the news tickers through the internet. Using a medium format camera, he takes pictures that demand lengthy preparation and research. His photographs are the result of intense and sensitive observation conducted over a period of five years, yet they are never patronising. They give the viewer a glimpse behind the scenes of the Mediterranean "playground" cliché. The unspectacular things and situations they show all bear witness to the causalities, commonalities and contradictions of a region that, for centuries, has straddled the cultural divides of Europe, Africa and the Near East, revealing the cracks in the social and political structures.

The exhibition was curated by Bas Vroege and organized by Paradox (Edam NL).
Source : http://www.fotomuseum.ch/AD-VAN-DENDEREN.21.0.html?&L=1.

→ Site de l'artiste : www.sobluesoblue.nl

Daniele Buetti, *Pinwall*, 2003, de la série Looking for love, c-pints, 186x262cm

PRINTED MATTER. Set 6 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur
Fotomuseum, Winterthur, jusqu'au 11 octobre
www.fotomuseum.ch

The exhibition *Printed Matter - Set 6 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur* focuses on small publications, artists' posters and photographic books from the past 40 years and sets a counterpoint to the large photographic cycles and tableaux that are the mainstay of the Fotomuseum Winterthur Collection.
It was only a matter of time before photographers and artists began to explore the aesthetic possibilities of the print media by deploying the visual structures of newspapers and books in their own works. Initially the preserve of conceptual artists such as Ed Ruscha or Hans-Peter Feldmann with their small, unprepossessing publications, now there are many photographers and artists who produce such "printed matter". Michel François and Lidwien van de Ven, for instance, reproduce their photographs in advertising poster format and display them directly on the wall. Other photographers, such as Boris Mikhailov, tend to publish their documentary or narrative photographs in the form of photo books, rather than as individual images.
Some contemporary artists also use the printed image as the basis for their own compositions: Daniele Buetti scrawls famous company logos and messages onto pictures from fashion magazines, while Suky Best uses collage to create fictional tabloid-style visual narratives and Sarah Charlesworth strips the front page photos of the Herald Tribune out of their textual surroundings, thereby highlighting the ebb and flow of interest in daily news images.

Curator: Thomas Seelig

Along with the exhibition the collection brochure "Set 6" will be published

Source : http://www.fotomuseum.ch/PRINTED-MATTER.289.0.html?&L=1.

Mario Garcia Torres, *What Doesn't Kill You Makes You Stronger*, 2007, 53 color and black & white 35 mm slides

Usages du document
Centre culturel suisse, Paris, du 16 mai au 19 juillet
www.ccsparis.com

Avec Marc Bauer, Alain Bublex, Matthew Buckingham, Mario Garcia Torres, Alain Huck, Lamia Joreige, Gianni Motti, Estefania Peñafiel-Loaiza, Marco Poloni, Didier Rittener, Christian Robert-Tissot, Matteo Terzaghi & Marco Zürcher, Ian Tweedy, Jeffrey Vallance.

Pour faire écho au projet de Visions du Réel, festival international de cinéma, Nyon (CH), nous proposons une exposition qui rassemble des oeuvres de quatorze artistes de différents pays, et qui vise à explorer comment les artistes utilisent le document dans l'élaboration de leurs projets.
Le document n'est parfois que le point de départ d'une recherche, dans d'autres cas il est l'élément constitutif et essentiel du travail. Des manipulations, des collections, des transformations, des transgressions de documents aboutissent à des oeuvres réalisées sous forme de dessins, photographies, films, collages ou encore installations.

Curateurs : Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser, co-directeurs du Centre culturel suisse

Source : Journal *le phare*, ccs Paris, n°1, février-avril 2009, p.30, http://www.ccsparis.com/phare/ccsp-LePhare-1.pdf
A voir également en page 31, "Levée de corps", photographie de Steeve luncker, texte de Christian Caujolle

Gérard Dufresne, de la série *Du train où vont les choses*, 2008-2009

FESTIVALS

Chroniques Nomades, photographies sur le thème du voyage, Honfleur, Calvados, France
9 au 24 mai 09
http://www.chroniquesnomades.com/

Un week-end professionnel avec des tables-rondes a lieu au début du festival autour du 15 mai ; "En réunissant chaque année dans un même espace – les prestigieux Greniers à Sel – le travail de plusieurs photographes et une exposition collective, les Chroniques Nomades invitent le spectateur à élargir sa propre vision du monde. Ce festival des photographies de voyages et d'aventures propose un tour du monde où la réalité sert de faire valoir à l'imaginaire, celui du photographe qui capte ce qui l'entoure, ici ou ailleurs, celui du spectateur qui le déchiffre." (Claude Geiss, Directeur artistique du festival)

FotoGrafia, Festival international, Rome, Italie
29 mai au 2 août 09
http://www.fotografiafestival.it/

Ouvert à la photographie contemporaine ; quelques prix à gagner...

Virginie Otth, *petite définition d'un paysage_01*, 2009, 120 x 160 cm, de la série *petites définitions*

NYPH09 The New York Photo Festival, Dumbo, NYC Brooklyn, USA
13-17 mai 09
www.nyphotofestival.com

The goal of the New York Photo Festival is to document the future of photography in all its forms. Our group of internationally-respected curators will deliver their personal vision of the newest and most important trends in contemporary photography, each exhibited in their own pavilion and promising to draw the attention of the entire photographic community.

All over the place! - an exhibition curated by William A. Ewing
with assistance from Nathalie Herschdorfer and Christophe Blaser

Historical Figures
Ernst Haas
Jacob Holdt
Edward Steichen

Contemporary Photographers
Anoush Abrar (Iran / Switzerland)
Manolis Baboussis (Greece)
Matthieu Gafsou (France / Switzerland)

Oliver Godow (Germany)
Tiina Itkonen (Finland)
Anna Lehmann-Brauns (Germany)
Juraj Lipscher (Switzerland)
Kevin Newark (UK)
Virginie Otth (Switzerland)
Philipp Schaerer (Switzerland)
Joni Sternbach (US)
Robert Walker (Canada)
Patrick Weidmann (Switzerland)

San Francisco Berlin - an exhibition curated by Chris Boot

Stefan Ruiz

I'm not sure I know what kind of girl I am - an exhibition curated by Jody Quon

Edith Maybin
Valérie Belin
Rene & Radka
Grant Worth
Mondongo
Hank Willis Thomas
Katy Grannan
Sam Samore
Carlos Ranc
David Sherry

Home For Good- an exhibition curated by Jon Levy and Foto8

Lorraine Gruppe
Chris Killip
Simon Roberts
Venetia Dearden
Seba Kurtis
Louie Palu
Tim Hetherington
David Gray

Mike Whelan (NYPHA'09 participant)

CONCOURS / AWARDS

New York Photo Awards
The New York Photo Festival, Deadline Extended to May 10, 2009
www.newyorkphotoawards.com

Welcome to the Second New York Photo Awards, which is currently accepting submissions into 14 separate award categories (see separate menu item). Winners and Honorable Mentions of the New York Photo Awards 2009 will be presented with their Awards during a Grand Ceremony on Friday, May 15th, 2009 in the St. Ann's Warehouse in DUMBO. This event was a sold-out affair last year, and we are expecting a repeat performance this year. Seats are extremely hard to come by, so should be the first thing you buy when tickets go on sale.
In addition to having their work showcased during the Grand Ceremony, Winners and Honorable Mentions will have their work shown online, printed in the beautifully designed New York Photo Awards Annual 2009, and exhibited at next year's New York Photo Festival 2010 in the "New Visionaires 2009" show. Altogether, Winners and Honorable Mentions receive unprecedented exposure for their work, unmatched by any other award-giving organization.

Jury: The Chairman of the jury is Frank Evers (Co-Founder and Co-Chair, NYPH'09). The jury will include: Jody Quon (Director of Photography, *New York* Magazine), Jon Levy (Founder/Publisher, *8 Magazine*), William A. Ewing (Director, Musee de l'Elysee), Chris Boot (Founder, Chris Boot Ltd.), Larry Fink (Photographer), Brian Clamp (Owner, ClampArt Gallery), Jasmine DeFoore (Redux Pictures), Josette Lata (Art Buyer), Allison Amon (Chelsea Pictures) and Lisa Mehling (Chelsea Pictures). From the New York Photo Festival Advisory Board, Nathan Benn (Orange Logic, USA), Joseph Kraeutler (MD, Klever Holdings), Nadja Masri (Bureau Chief, *Geo Magazine*), Maureen Martel (Stockland Martel), Bill Stockland (Stockland Martel), and the Festival's founders and Co-chairmen: Daniel Power of powerHouse Books and Frank Evers.

CALL FOR TALENT 2009 !
Foam Magazine, Pays-Bas
www.foammagazine.nl
Deadline : Mai 17th
(don't wait longer, send it now ! ! !)

As in 2008, Foam Magazine's Fall issue will present the work of young talented photographers worldwide. If you would like to submit your work for publication please read the following regulations.

- You are a photographer between 18 and 35 years old.

- The submission period is between the 21st of March and the 17th of May 2009.

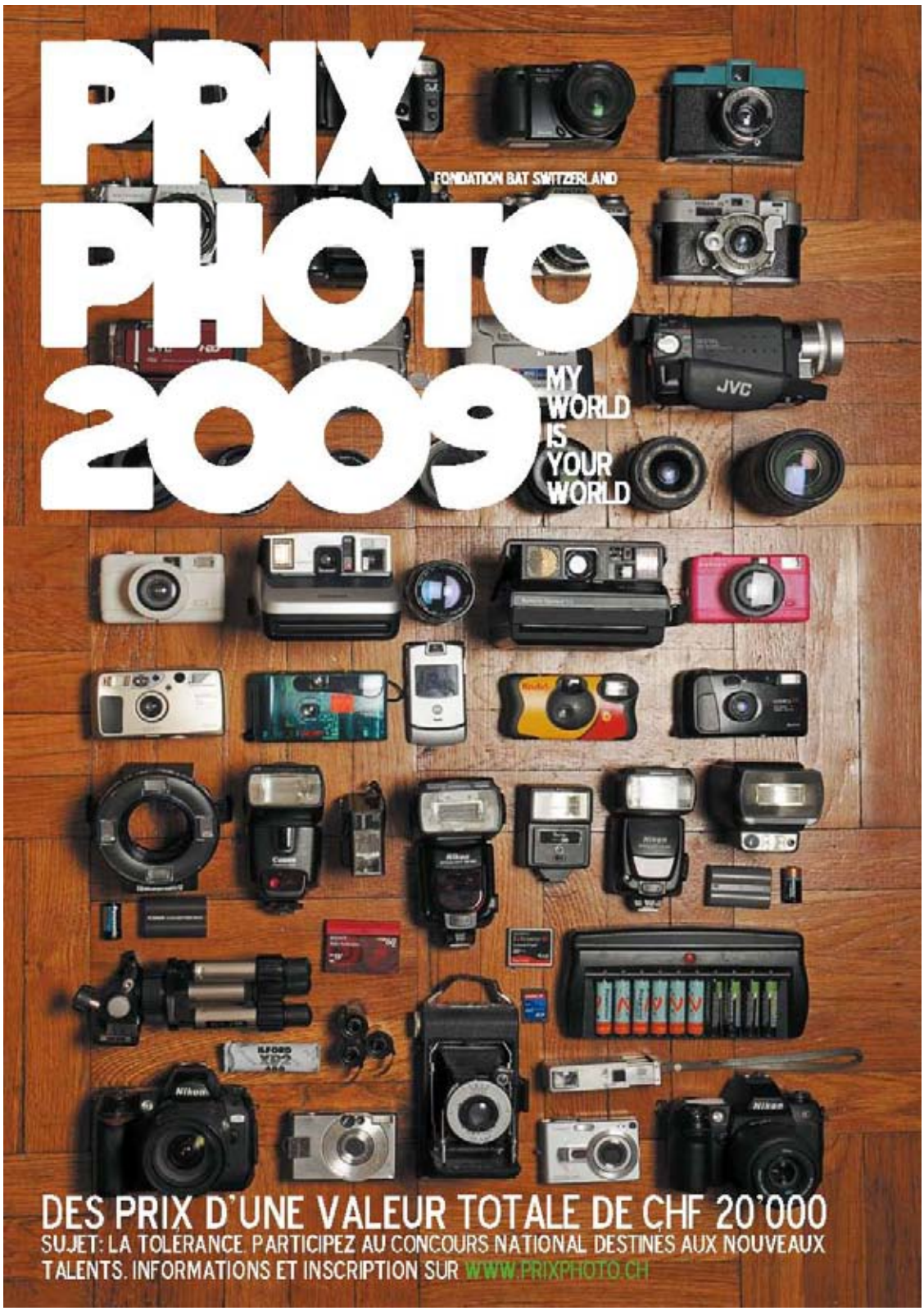
- Please note that when you submit to the "Call for Talent", we have the right to use your work for promotional purposes for a maximum period of 18 months. We will consult you before using the material.

Photographie de Peter Hugo

Requested information and series of work
- Upload two projects/series of work with at least eight digital low-resolution images per project.
- There is a maximum of 20 low-resolution files in total.
- All images preferably in JPG format.
- Please note: a selection of random photos will not be considered.
- Include a brief description (maximum one A4) of the projects/series in a Word document.
- Include an abridged CV in a Word document
- When you have completed the submission, you will immediately see if it is done succesfully.
- After you have completed the contact form we will send you a login and password to upload your submission at our FTP server.
- Login with this password and please make sure that all requested information and images are compressed into ONE ZIPFILE which is named in this order: first name, surname.
IMPORTANT If it is not submitted in this format we will not take the application in consideration.
-Please note that it takes a few minutes to upload your work depending on the actual size of the work you submit.

Selection procedure
- The selection procedure will take until mid-june. If you are selected we will notify you as soon as possible. Please do not contact us to see whether you have been selected before this date.
- If you will be selected one of our editors will contact you to discuss further details about the publication.
- If you have any questions concerning the talentcall which haven't been answered here please mail to : contact@foammagazine.nl
- Please take into consideration that we will receive many submissions and that we may not be able to respond directly to all of your queries.
- Again: Only complete submissions will be taken into consideration.
-The Talent issue will be out on the 21st of September 2009

Source: http://www.foammagazine.nl/index.php?pageId=26



PRIX PHOTO 2009
Fondation BAT Switzerland, Av. de Rhodanie, Case postale 186, CH - 1000 Lausanne 3 Cour
http://www.prixphoto.ch
Délai: 19 juin 2009

L'exposition aura lieu du 23.10.09 au 17.11.09 au Kornhausforum à Berne.

PRIX PHOTO 2009

FONDATION BAT SWITZERLAND

MY WORLD IS YOUR WORLD

NOUS CHERCHONS DE NOUVEAUX TALENTS.

—

LE «PRIX PHOTO 2009» EN UN COUP D'ŒIL
Le «Prix Photo 2009» est un concours national destiné aux talents de la photographie.
Le concours est organisé par la «Fondation BAT Switzerland» qui œuvre par tradition dans la promotion de l'art. Les participants sont invités à exprimer leur vision personnelle de la tolérance.

QUI PEUT PARTICIPER?
Ce concours est destiné aussi bien aux photographes professionnels qu'aux photographes en formation, fraîchement diplômés, ou autodidactes, de plus de 18 ans.

PARTICIPEZ ET GAGNEZ
Les gagnants seront présentés aux médias ainsi qu'à un large public lors d'un vernissage à Berne au mois d'octobre 2009. Les meilleures photos seront presentées lors d'une exposition.

L'EXPOSITION aura lieu du **23.10.09** au **17.11.09** au **Kornhausforum à Berne.**

PRIX
1er prix: **CHF 10 000**
2ème prix: **CHF 5 000**
3ème prix: **CHF 2 500**
Plus: prix spécial pour les nouveaux talents: 1 Leica D-Lux 4 Titan – compact avec possibilités étendues et accessoires

CONDITIONS: 3-6 photos, impression jet d'encre au format 30 x 40 cm max. (numérique)

DATE LIMITE D'ENVOI: 19 juin 2009

Vous trouverez les documents et conditions de participation ainsi que toutes autres informations sur:
WWW.PRIXPHOTO.CH

Nicole Hametner, de la série *Aster,* 2008

FORMATION / STUDIES

Formation professionnelle supérieure en photographie
École Supérieure d'Arts Appliqués, CEPV, Vevey → délai d'inscription : 15 mai 2009
http://www.cepv.ch/eaa/esphoto/info.htm

" Dans une logique de filière, la formation professionnelle supérieure en photographie (ES) [en deux ans] s'inscrit dans le prolongement du CFC de photographe ou d'un titre jugé équivalent. L'enseignement y est organisé alternativement sous la forme de workshops assurés par des photographes de renommée internationale et de cours théoriques. Cette formation propose une approche très large des genres multiples de la photographie contemporaine et prépare les étudiants à leur positionnement professionnel en les confrontant a des mandats ou des projets concrets. Enfin, elle les accompagne dans l'élaboration d'un mémoire théorique et d'un projet personnel. "

Intervenants des workshops en 2008-2009
Christophe Brandt (Institut suisse pour la conservation de la photographie, www.photo-conservation.ch), Stefan Burger (http://stefanburger.ch), Régine Cirotteau, Thibaut Cuisset (www.fillesducalvaire.com), Denis Darzacq (www.denis-darzacq.com), Tom Drahos (www.tom-drahos.com), Gilbert Fastenaekens, Christophe Gallaz, Christian Gattinoni (www.lacritique.org), Alexander Hahn (www.alexanderhahn.com), Guillaume Herbaut (www.oeilpublic.com), Bogdan Konopka, Patrick Le Bescont (www.filigranes.com), Aki Lumi, Eric Nehr (www.galerieannebarrault.com), Yuki Onodera, Reiner Riedler (www.photography.at), Nicolas Righetti (www.rezo.ch), Edith Roux (www.edithroux.fr), Patrick Tournebœuf (www.tendancefloue.net), Regina Virserius (www.reginavirserius.com), Xavier Zimmermann (www.galeriepolaris.com)

Bachelor of Arts in Media & Art. Photography
Zürcher Hochschule der Künste
www.zhdk.ch

On 1 August 2007 the School of Art and Design Zurich (HGKZ) and the Zurich School of Music, Drama and Dance (HMT) merged to become one of Europe's largest universities of the arts: the Zurich University of the Arts (Zürcher Hochschule der Künste, ZHdK).

The Specialization in Photography is conceived as a laboratory designed to explore, and expand in theory and practice, the possibilities and limits of perception, representation, and construction of reality through the photographic image. Future professional success rests on developing an independent and original visual idiom. The course focuses on promoting an independent approach to photography. Students develop and scrutinize their use of the medium in view of the different areas of producing and employing photography. The course teaches the key uses of photography in art and media. Successful BA students are eligible to progress to the MA Fine Arts.
Photography classes are taught as interdisciplinary projects. Coursework starts out from ideas conception, embedding concepts in historical or media contexts, and considering their technical feasibility. Seminars and individual supervision serve to monitor progress and examine authorial intention and practice.
The course places photography theory within the framework of social and cultural issues and the historical development of media. Student work is displayed in various forms (exhibitions, book publications) to ensure practical relevance. Students acquire further contextual knowledge through collaboration with affiliated universities and colleges, arts and culture institutions, the media, and business and industry.

Course directors: Prof. Ulrich Görlich, Prof. Cécile Wick

Sources : http://www.zhdk.ch/index.php?id=717 http://www.zhdk.ch/index.php?id=763

Pôle art/media/ Haute École d'Art et de Design, HES-SO HEAD – Genève
www.artslashmedia.net http://head.hesge.ch
Bachelor en art visuel : délai d'inscription 1er mai ; Master of Arts en arts visuels : délai 15 mai

" art/media/ est un pôle de recherche et d'expérimentation en art contemporain qui intègre des questionnements liés aux nouvelles technologies numériques de l'information. L'évolution de la photographie, du cinéma, de la vidéo et de l'ordinateur transforment non seulement la société, l'information, la culture et identitaires mais également les savoir-faire actuels. Il est important pour les artistes (et les citoyens) d'être capables de se situer vis-à-vis d'un monde en constante mutation où l'influence des ces médias, dans les processus de perception de la réalité, de construction des communautés jouent un rôle significatif. Il est fondamental pour les artistes de comprendre et maîtriser ces paramètres afin d'inscrire de manière pertinente leurs pratiques dans le champ contemporain et participer à son évolution. L'interdisciplinarité et l'hybridation sont au cœur du projet pédagogique menés par les enseignants. Tout au long de leur parcours dans le pôle, les étudiants seront amenés à expérimenter et à se familiariser avec différents médias vidéo, photographie, et nouveaux médias afin d'élaborer un langage personnel. Le pôle offre un accès à des moyens techniques divers, travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des ateliers de la HEAD et invite des personnalités (artistes, curateurs et critiques suisses et étrangers) pour soutenir et stimuler la recherche artistique de l'étudiant. "

Coordination : Frank Westermeyer ; Enseignants : Hervé Graumann, Bruno Serralongue, Emmanuelle Antille, Marie-Antoinette Chiarenza, Ingrid Wildiet Frank Westermeyer ; Intervenants : Helen Evans- HeHe, Jörg Bader, Valerie Mavridorakis, Geneviève Loup, Daniel Wilhem, Catherine David et Olivier Riechsteiner

Source : http://head.hesge.ch/spip.php?rubrique121

The Dual Face of Photography | Into the Field: Jerusalem
Bezalel Academy of Arts and Design Jerusalem 2009 Summer Photography Workshops
August 2-31, 2009; Application Deadline: July 15th, 2009.
www.bezalel.ac.il/en

Introduction
Established in 1906, Bezalel Academy of Arts and Design Jerusalem is Israel's foremost academy of the arts and one of the top art and design schools in the world. Starting in 1981, Bezalel's photography department began awarding its students with a Bachelor of Fine Arts degree. Since then, the department has seen many of its alumni become leading artists in Israel and throughout the world. Among them: Michal Rovner, Elinor Carucci, Adi Nes, Sharon Yaari, Yigal Shem-Tov, Yossi Berger, David Adika, Rona Yefman, Sharon Bareket and others.
All lectures will be delivered in English.

Sources of Inspiration
Art does not exist in an empty vacuum. In Israel, the close interaction between peoples of different ethnicities and religions is not the mythology of ancient history but a daily reality with Jerusalem playing the volatile role of state capital and spiritual center of Judaism, Islam, and Christianity. The complexities that are manifested in the cultures, politics, and religions of the area allow for equally complex documentary work, addressing the core issues of this field of photography.

Photography Workshops
The summer program is comprised of photography workshops and guest lectures by leading experts who will provide an insight on the social, political, architectural and anthropological aspects of the area. Guest lectures will assist students in assessing the theoretical framework of their projects. Workshop participants will select subject matter of their own choosing and produce a project at the end of the four week period. Class instruction will span two days per week and students are encouraged to utilize their time outside the workshop to photograph in the Jerusalem area or in any other part of the country. Students will have full access to Bezalel's advanced digital laboratory, scanners, printers, computers, darkrooms, and development tools. The laboratory will be staffed by an assistant.

Academic Oversight: Miki Kratsman- head of the photography department at Bezalel Academy of Arts and Design Jerusalem. Mr. Kratsman is one of Israel's preeminent photojournalists. His work has been featured in local and international galleries and museums.

Workshops Into the Field: Jerusalem; August 2-31 2009; 4 ECTS/Academic Credit
The sites as well as the historic and anthropological forces that have played a dominant role in the shaping of Jerusalem, and indeed in the shaping of world affairs, will be at the focus of this research based workshop. Participants will gain firsthand knowledge of anthropological, historical, and political sites in and around Jerusalem through exploratory visits and will be expected to define their work in relation to concepts like documentation, narrative, fiction, aestheticism and activism. The goal of this course is to supply the participant with primary experience as relating to significant sites and in the process to materialize the relationship between art, photography, and the, often, abstract sources of inspiration.

The Dual Face of Photography; August 2-31 2009; 4 ECTS/Academic Credit
The State of Israel and the larger context in which it exists presents the photographer with endless opportunity for photographic projects. As a complex society grappling with issues of existence and accommodation of a multitude of ethnic and religious groups, Israel provides opportunity for research, critique, and discussion. The projects that will be produced by participants during this workshop will allow for the close examination and scrutiny of personal and public perceptions.

Prerequisites and Admission Requirements
Acceptance to the summer program will be based upon portfolio review. The following applicants will be considered: professional artists, graduates of accredited photography and art schools, advanced photography and art students who have completed at least two years of schooling.

Ms. Maya Fridman, Bezalel Academy of Arts and Design Jerusalem, Mount Scopus P.O. Box 24046
Jerusalem 91240, Israel, mayaf@bezalel.ac.il, el: +972.2.589.3358

For more information please visit us online: www.bezalel.ac.il/en/academics/student_exchange/summer_program

http://www.bezalel.ac.il/en/academics/student_exchange/summer_program/

Emmanuelle Bayart, *Le temps d'un retour*, 2004, c-print, 120x140 cm